

LA PRESSE



ÉVÈNEMENT  
RÉGINE CHASSAGNE  
FAIT KANAVAL  
PAGE 4



SUR LE DIVAN  
AVEC YAN ENGLAND  
PAGE 20

# ARTS



**BLOGUE**  
Discutez de musique  
avec Alain Brunet à  
lapresse.ca/brunet

CIRQUE DE DEMAIN  
LE SAUT  
MONTREALAIS  
PAGE 14



ART  
POP!

Pluie de confettis, chanson arrache-cœur, folies en couleurs pétantes et nostalgie sépia, Pierre Lapointe s'éclate comme jamais sur son prochain disque, intitulé *Punkt*. Notre journaliste Alexandre Vigneault a rencontré ce garçon qui ne fait pas de la pop comme les autres.

À LIRE EN PAGES 8 ET 9.

PHOTOS ANNE GAUTHIER, COLLABORATION SPÉCIALE  
GRAPHISME KEVIN MASSÉ, LA PRESSE

UNE PRÉSENTATION DE LA PRESSE

DÈS LE 13 FÉVRIER 2013  
À L'OLYMPIA DE MONTRÉAL  
SUPPLÉMENTAIRES LES 8-9 MARS 2013!

CONTIENT  
DES SCÈNES DE  
VIOLENCE  
& DE NUDITÉ

ORANGE  
MÉCANIQUE

D'ANTHONY BURGESS  
ADAPTATION FRANÇAISE  
DE NICOLAS LAUGÉRO LASSERRE  
ET ALEXANDRE BERDAT

MAXIME LE FLAGUAIS DANS LE RÔLE D'ALEX

AVEC DANNY GILMORE SYLVAIN MARCEL ROGER LA RUE MARIANNE THOMAS FELIX-ANTOINE TREMBLAY & GENEVIEVE LANGLOIS  
MISE EN SCÈNE DE VÉRONIQUE MARCOTTE DIRECTION ARTISTIQUE DENIS BOUCHARD

tandem.mu

ZINC

SODEC Québec

Québec

orangemecanique.ca

BILLETS : 514-845-3524 ou [ADMISSION.COM](http://ADMISSION.COM)

## PANORAMA

## Agenda



## Musique

## LORRAINE DESMARAIS

La pianiste Lorraine Desmarais a reçu l'Ordre du Canada en décembre, un prix Opus en janvier et, en février, elle était décorée de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Élisabeth II. En trio, elle joue avec Frédéric Alarie à la basse et Camil Bélisle à la batterie.

Demain, 20h au Centre Segal.



## Théâtre

## ALBERT MILLAIRE

Le vénérable acteur québécois présente son spectacle *Mes amours de personnages* pendant une heure et demie, avec quelques notes et un verre d'eau. Il redonne ainsi vie à une foule de personnages qu'il a interprétés en 55 ans de carrière.

Mercredi, 19h30, Théâtre Outremont.



## Musique



Huit trop longues années se sont écoulées depuis sa visite à Montréal en lumière. Il relance la fête cette année, avec quelques autres, mais ces deux soirées où il présentera son plus récent disque, *Il*, dégagent déjà un parfum d'événement.

Jeudi et vendredi, 20h, Métropolis

Musique  
Thom Yorke lance *Amok*

Dans le numéro de mars du magazine *Esquire*, le chanteur de Radiohead Thom Yorke révèle que s'il chante, c'est qu'il n'a pas trouvé quelqu'un d'autre pour le faire au sein du groupe. Le magazine a mis en ligne hier quelques extraits d'entrevues et Yorke y va de quelques déclarations intéressantes. « Si on ne jouait que des succès en spectacle, ce serait très différent. Mais on présente de nouvelles pièces et certaines sont très difficiles à jouer. L'idée d'avoir 20 000 personnes qui viennent les écouter, c'est super et ça n'a rien à voir avec la radio. C'est une bonne chose », a déclaré celui qui vient de faire paraître un album intitulé *Amok* avec son autre groupe, *Atoms for Peace*.

— La Presse



PHOTO AP/KEystone

Télévision  
Maggie Smith ne regarde pas *Downton Abbey*

Des millions de personnes ont vu Maggie Smith dans *Downton Abbey*. Mais pas elle. L'actrice de 78 ans, qui personnifie la cinglante Lady Grantham dans la populaire série diffusée sur la chaîne américaine PBS, a indiqué au magazine télévisé *60 Minutes* qu'elle n'avait pas regardé la série dramatique de crainte d'être déçue de sa performance. Elle n'écarte toutefois pas l'idée de la regarder un jour. Dans un entretien qui sera télévisé dimanche, Maggie Smith a confié à Steve Kroft qu'elle retirait de son rôle « le délice de l'interprétation ». L'actrice a déjà remporté deux Oscars, trois Emmy et un prix Tony, mais elle admet que son rôle dans *Downton Abbey* lui a valu plus de reconnaissance publique que n'importe quelle autre chose qu'elle a fait dans sa carrière.

— Associated Press



## La citation de la semaine

« Statut Facebook du pape passé de « en couple avec Dieu » à « c'est compliqué ».

— Le coauteur de *Mirador*, Daniel Thibault, sur Twitter.

Diane Dufresne  
ET LES VIOLONS DU ROY  
DIRECTION SIMON LECLERC

« Diane Dufresne et les Violons du Roy: Un mariage créatif... »

- Alain de Repentigny, La Presse

« Solide comme Dufresne... »

- Jérôme Gaudreau, La Tribune

« La première Étoile à Diane Dufresne... »

- Maud Cucchi, Le Droit

Dernières supplémentaires!

19 AVRIL À 20H  
À LA MAISON SYMPHONIQUE - PLACE DES ARTS

Billetterie : 514 842-2112 • www.laplacedesarts.com

16 AVRIL À 20H AU PALAIS MONTCALM DE QUÉBEC - 1 877 641-6040

Grandeur nature  
COSTA RICA  
avec Richard-Olivier Jeanson

LES GRANDS  
EXPLORATEURS

CINÉ-CONFÉRENCE  
RÉSERVEZ  
VOTRE PLACE  
MAINTENANT!

40 ANS  
AU  
CŒUR  
DU  
MONDE

LAVAL  
Salle André-Mathieu  
16 au 21 février

LASALLE  
Salle Jean-Grimaldi  
4 mars

MONTRÉAL  
Salle Pierre-Mercure  
5 au 10 mars

Aussi présenté à La Prairie et St-Jérôme.

514 521.1002 / 1 800 558.1002  
LesGrandsExplorateurs.com



Services Financiers Groupe Investors Inc.  
Cabinet de services financiers

# Séparées à la naissance

**Julie Bélanger**

**Stéphanie Crête-Blais**



Polyvalence, tel est le mot d'ordre pour nos séparées à la naissance de cette semaine. Julie Bélanger, connue pour son animation à Rythme FM, son disque, sa participation aux émissions *Les Chefs!* et *Deux filles le matin*, ainsi que Stéphanie Crête-Blais, connue pour ses performances au théâtre, son rôle de Virginie dans la série du même nom et de Catherine Provençal dans *Le Survenant*. Merci à Nicole Pelletier Sirois pour la suggestion.

— Maryse Tessier

## STARS ELTON JOHN, PSY DES VEDETTES?

Elton John a plusieurs belles qualités, mais la moins connue est sans doute le rôle de « conseiller » qu'il joue parfois auprès de certaines personnalités. Cette semaine, le quotidien britannique *The Guardian* a recensé quelques interventions « thérapeutiques » du chanteur auprès de gens comme le joueur de cricket Steven Davies qui a été le premier, dans ce sport professionnel, à déclarer son homosexualité. Davies a déclaré au *Guardian* qu'Elton John l'avait beaucoup aidé dans sa démarche. Des artistes ont également bénéficié des bons conseils de Sir Elton au cours des dernières années, notamment les chanteurs Robbie Williams, pour des questions de toxicomanie, et Adele, qui cherchait des conseils parentaux.

— La Presse



PHOTO AP

## En hausse... en baisse

### ↑ Ben Affleck

Le réalisateur d'*Argo*, Ben Affleck, vogue sur la mer du succès. Après avoir remporté le prix du meilleur film aux Screen Actors Guild Awards, voilà qu'il a rafflé trois prix BAFTA, soit Meilleur film, Meilleure réalisation et Meilleur montage. De bon augure pour les Oscars? À suivre le 24 février.



### ↓ Chris Brown

Difficile d'être Chris Brown par les temps qui courent. Après avoir été pris dans une altercation avec le rappeur Frank Ocean, voilà qu'il a été impliqué dans un accident de voiture, dimanche soir dernier, lors d'une fête se déroulant après la cérémonie des prix Grammy. Était-il en état d'ébriété? Drogué? Si la réponse est oui à l'une de ces affirmations, sachez que M. Brown est toujours en probation pour les gestes commis contre sa compagne, la chanteuse Rihanna. Rien pour l'aider.

## L'homme sofa



**HUGO DUMAS**  
CHRONIQUE

Mon enregistreur numérique de Vidéotron, qui ne peut qu'enregistrer deux émissions en simultané, ne fournit plus et surchauffe tel un Jean-Pierre Ferland devant une jeune et jolie chanteuse à *La voix*. Après un automne particulièrement relevé, l'hiver télévisuel est tout aussi chargé de séries de grande qualité, qui accélèrent le processus de fusion avec notre canapé.

Si ça continue, je deviendrai le premier spécimen répertorié de cette nouvelle race d'hommes-sofas, mi humain, mi canapé. Appelez-moi dorénavant Hugo Ektorp-Karlstad, merci.

En temps normal, je largue toujours trois ou quatre émissions en cours de route. Par manque de temps ou d'intérêt. Pas cet hiver. J'essaie de tout suivre. Et jusqu'à présent, je ne m'en sors pas trop mal. Comprendre: je n'ai pas encore engraisé de 25 livres.

La symétrie des tragédies dans *19-2*, une série policière toujours aussi formidable, ne cesse de m'étonner. Si Nick Berrof (Réal Bossé) s'écroule et fond en larmes devant un ado pendu, qu'il s' imagine être le sien, c'est évident que dans les minutes suivantes, Ben Chartier (Claude Legault) vivra lui aussi un énorme drame, comme ce fut le cas avec le bébé mort-né qu'il a bercé en pleurant.

Ça n'enlève absolument rien au grand talent de ces deux acteurs. Sauf que ce procédé « égalitaire » dans la répartition des coups durs devient prévisible au fil des épisodes. Berrof se chicane avec sa blonde? Chartier laissera la sienne dans la scène suivante. Comme si quelqu'un chronométrait chacune de leurs apparitions afin que l'une des deux têtes d'affiche ne brille pas plus longtemps que l'autre.

Et ça va toujours mal dans la vie de nos patrouilleurs préférés de façon égale, égale, ego. Berrof se fait dire par sa mère qu'elle ne l'a jamais vraiment aimé? Chartier explose devant les gars de la SQ en disant qu'il ne lui reste plus rien dans sa vie à part son travail. Prêtez-y attention. Vous allez voir, c'est systématiquement symétrique.

Dans *Trauma*, la patronne de l'hôpital Saint-Arsène, la bien nommée Diane Hevey (Pascale Montpetit), continue de me fasciner. Il y a un mélange de folie pure et de détresse dans son regard, ce qui la rend à la fois redoutable et vulnérable. Diane Hevey a tenu cette semaine un dangereux piège

à Mathieu Darveau (Jean-François Pichette), dévoilant un côté des médecins spécialistes dont on entend peu parler: la cupidité.

On s'entend, un neuro-chirurgien comme le Dr Darveau gagne déjà très bien sa vie. Mais comme l'auteure Fabienne Larouche le démontre dans cette intrigue bien amenée, quand on habite une superbe maison d'architecte à Montréal, on veut aussi, en accompagnement, le magnifique chalet dans les Cantons-de-l'Est. Quoi de mieux, alors, qu'un contrat pas très casher avec une société pharmaceutique pour financer un centre de recherche?

Chez les O'Hara du téléroman O', Guy Nadon a partagé mardi soir de grandes scènes avec son épouse Jacqueline (Marie Tifo) à propos de la paternité de l'enfant qu'il a fait à sa maîtresse Deborah Mills (Fanny Mallette). Parenthèse, ici: ce n'est pas la faute de l'actrice, mais cette Deborah Mills est probablement le personnage le moins intéressant du feuilleton O'. On ne comprend pas trop ses motivations et son histoire n'a pas été bien développée. Passons.

Au départ, je ne comprenais pas pourquoi Jacqueline O'Hara s'entêtait à rester dans ce mariage peu joyeux. En plus de multiplier les aventures, voilà que son Samuel deviendra père d'un autre O'Hara, avec une autre femme. L'insulte suprême, non? Pour justifier sa place dans le couple, Jacqueline a alors dit à Samuel: «Je reste, parce que je suis plus forte que toi.» Ça fait réfléchir. On verra si le temps lui donnera raison.

Demain soir à *La voix*, fini les auditions à l'aveugle. L'émission phare de TVA entame la phase des duels, une étape conçue pour réduire le nombre de membres dans chacune des quatre équipes. Ce procédé est cruel pour les *coaches*. Deux membres de leur formation s'affronteront dans un ring en chantant, en alternance, la même pièce. À la fin de la ritournelle, le *coach* déterminera qui part et qui reste.

Les *coaches* dévoileront aussi l'identité des mentors de leurs équipes, qui les épauleront dans les semaines à venir. Cette info a déjà été divulguée dans les médias (hors Québecor, en plus). Il s'agit de Claude Dubois (équipe Jean-Pierre Ferland), Annie Villeneuve (équipe Marc Dupré), Daniel Bélanger (équipe Ariane Moffatt) et Fred St-Gelais (équipe Marie-Mai).

## JE L'ÉVITE Avec nos comédiennes d'expérience

Oui, c'est rafraîchissant de voir à la télé de nouveaux visages comme ceux, sans rides, d'Ève Landry ou d'Anne-Élisabeth Bossé. Mais c'est encore plus réjouissant de constater que les Micheline Lanctôt, Louise Turcot et Marie Tifo héritent de rôles costauds, qu'elles défendent admirablement bien de semaine en semaine. Vive la diversité.

## JE L'ÉVITE La chanson *Love Generation* de Bob Sinclair

Chers publicitaires, il existe à peu près 17 645 397 298 chansons dans le monde. Pourquoi alors toujours choisir la maudite *Love Generation*, qui date de 2005? Vous savez, c'est la chanson où ça siffle, comme dans toutes les pubs de Lotto Max. Eh bien! on n'est plus capables de l'entendre.

OPÉRA: NOZZE DI FIGARO 22-23-24 FÉVRIER

SIMPLEMENT BROADWAY 12 MARS

FRANCE D'AMOUR 15 MARS

JOAN BLUTEAU CHANTE DALIDA 16 MARS

OPÉRA: ROMÉO & JULIETTE 6-7 AVRIL

OPÉRA: L'EUROPE GALANTE 11-12 AVRIL

*Souper-spectacles du samedi soir*

**RIALTO**  
5723, av. du Parc  
514 770-7773  
theatrerialto.ca

THE CRYSTALS & THE SHIRELLES 13 AVRIL

CHUBBY CHECKER 18 MAI

FOREVER SINATRA 1 JUIN

JUDY COLLINS 9 JUIN

THE HIT MEN 15 JUIN

HOMMAGE À LOUIS ARMSTRONG 29 JUIN

## ARTS MUSIQUE

KANPE

## Un Kanaval haïtien à Montréal

Kanpe, dont la célébrité Régine Chassagne du groupe Arcade Fire est l'une des fondatrices, tiendra samedi prochain au Centre Phi un tout premier kanaval haïtien.

ALAIN BRUNET

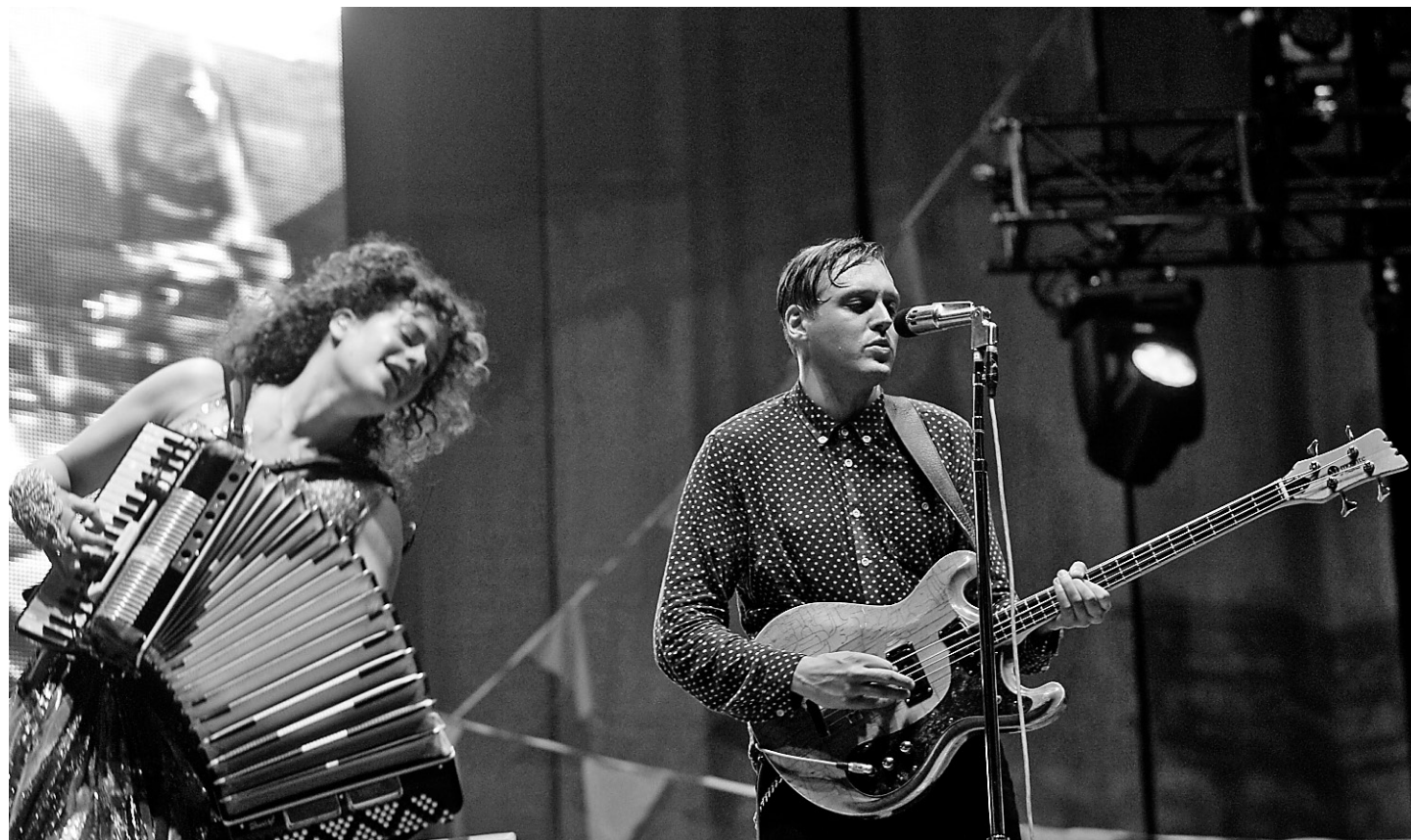
L'événement sera l'occasion de récolter des fonds pour cet organisme dévoué à la prise en charge d'une petite communauté rurale en Haïti – le village de Baille Tourrible, situé au centre du pays. Entre autres au programme, masques carnavalesques, photographies de Leah Gordon, musique de Doody & Kami et participation active des membres d'Arcade Fire – Win Butler et Richard Reed Parry s'y feront DJ, sans compter Nom de Plume (Radio Radio), Salvation Army et DJ Ace.

« J'ai suggéré quelques idées, mais Kanpe, le Centre Phi et Pop Montréal ont rendu possible la tenue de cet événement qui s'annonce extraordinaire », amorce humblement Régine Chassagne... avant d'ouvrir la machine.

« Je n'oserais pas dire que ce carnaval vient de moi, mais... quand même un peu! L'année dernière, j'ai assisté au carnaval de Jacmel en Haïti, ce fut l'une des expériences les plus incroyables que j'ai jamais vécues. C'était la première fois que j'allais là-bas pour le simple plaisir d'y être. Je m'y rendais plutôt afin de soutenir les organisations humanitaires et de voir le travail accompli, ce qui est aussi très inspirant. Or, cette fois, j'ai pu apprécier cette incroyable activité artistique et créatrice d'Haïti. Ça marque! »

Bien assez pour répandre la bonne nouvelle en reprenant le concept d'un carnaval haïtien dans le contexte montréalais.

« Cette merveille haïtienne n'est pas assez connue! Durant notre mois de février, tellement froid et déprimant, c'est le moment idéal pour souligner



Les membres du groupe Arcade Fire seront présents à Kanpe, et il sera possible de les rencontrer.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

ce que la communauté haïtienne peut offrir à Montréal. Ainsi, Kanpe a décidé de mettre sur pied cette petite version d'un carnaval haïtien.»

Départ modeste, convient Régine Chassagne: « C'est une première, mais le Centre Phi a été très généreux avec nous. Très impliqué dans la décoration des lieux! On fera donc les choses à l'haïtienne: cuisine créole, musique haïtienne, percussionnistes, bande rara, DJ, un peu de tout, quoi. Les membres d'Arcade Fire seront tous présents, mais il n'y aura pas spectacle du groupe; l'accent sera mis sur les interventions haïtiennes auxquelles nous comptons participer. »

Il va sans dire, pas question de

causer ici du prochain album (en chantier) d'Arcade Fire et des projets à venir du supergroupe montréalais. L'île magique prend toute la place: « Depuis 2005, notre groupe ramasse des fonds pour Haïti. Dès que j'ai réalisé que je serais musicienne professionnelle, j'ai senti qu'il me fallait soutenir cette cause vu mes origines haïtiennes. Il y a tellement de causes à soutenir dans le monde, j'ai choisi celle qui m'allait le mieux. C'est vraiment gratifiant de s'impliquer sur le long terme, d'en voir le progrès. »

Car il y a un progrès, soutient fièrement Régine: « Il y a trois ans, les habitants de Baille Tourrible arrachaient des portes de leurs maisons, les transformaient en brancards et transportaient leurs malades qui mouraient du choléra en direction de l'hôpital! Kanpe a ouvert une clinique depuis et, en 2012, il n'y a eu aucun décès causé par le choléra. Chaque famille a reçu un filtre à eau et une formation pour éviter d'attraper la maladie. Les enfants vont aujourd'hui à l'école. »

## Nouvelle direction

Directrice générale de Kanpe depuis octobre dernier, Katleen Felix a travaillé dans la haute finance à Wall Street avant de tout plaquer et de s'engager dans la fondation Fonkoze. Pendant six ans, elle a assuré la liaison entre Haïti et sa diaspora afin d'améliorer les services pour les gens d'affaires désireux d'investir là-bas.

« Nous avons créé un programme d'insertion sociale pour mener les gens à un niveau où ils pourraient accéder au microcrédit afin de fonder leur propre entreprise. Cette insertion permet d'éviter le fossé entre les plus démunis d'une communauté et ceux qui peuvent parvenir plus rapidement à l'autonomie. Fonkoze a aussi créé un service de microcrédit solidaire et soutient des entreprises plus structurées. »

Aux détracteurs de la reconstruction haïtienne, Katleen Felix oppose

ces résultats: « Fonkoze regroupe 900 employés répartis dans 50 branches à travers le pays. Aujourd'hui 250 000 pauvres ont déjà épargné plus de 15 millions de dollars, 65 000 personnes sont admissibles à des prêts pour développer leur entreprise. C'est un modèle intégré: les gens prennent leur destinée économique en main tout en devenant des citoyens engagés dans leur communauté. Mais ça n'arrive pas du jour au lendemain! »

Katleen Felix était déjà membre du conseil d'administration de Kanpe avant d'en briguer la direction. Aujourd'hui, elle mène les opérations visant à sortir définitivement le village de Baille Tourrible de la pauvreté et de la dépendance.

« L'année dernière, j'ai assisté au carnaval de Jacmel en Haïti, ce fut l'une des expériences les plus incroyables que j'ai jamais vécues. »

— Régine Chassagne

Inutile d'ajouter que la soirée-bénéfice, la première de Kanpe à Montréal, est l'une de ces nombreuses opérations: « Nous attendons 800 personnes samedi prochain, indique-t-elle. Les VIP paieront 400\$; on leur servira un repas et ils pourront rencontrer les musiciens d'Arcade Fire. Une deuxième frange d'invités déboursa 175\$ et accèdera à toutes les activités de la soirée. Enfin, les moins fortunés se présenteront à 23h pour un after party au coût de 30\$... et qui réserve des surprises! »

« Nous voulions amener quelque chose de positif, conclut Katleen Felix. Trop de choses négatives se disent sur Haïti alors que nous obtenons des résultats. »

Kanaval Kanpé, le 23 février au Centre PHI, ouverture des portes à 19h30.

### 3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES! 6 + 7 + 8 JUIN

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHEL TREMBLAY  
LE NOUVEAU THÉÂTRE MUSICAL DE RENÉ RICHARD CYR ET DANIEL BÉLANGER



# LE CHANT DE SAINTE CARMEN DE LA MAIN

UNE PRÉSENTATION



POWER CORPORATION  
DU CANADA

UNE COLLABORATION



RADIO TÉLÉVISION INTERNET



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC MAUDE GUÉRIN / FRANCE CASTEL / NORMAND D'AMOUR / ÉVELINE GÉLINAS  
BENOÎT MCGINNIS + 16 COMÉDIENS / MUSICIENS SUR SCÈNE!

9 SUPPLÉMENTAIRES DU 28 MAI AU 8 JUIN

À L'AFFICHE DÈS LE 30 AVRIL

TNM.QC.CA / 514.866.8668

UNE PRODUCTION

SPECTRA  
MUSIQUE

EN COLLABORATION  
AVEC



PRÉSENTÉE DANS LE CADRE  
DES CÉLÉBRATIONS



LA  
PRESSE

artv



120<sup>e</sup> production

## LES MUSES ORPHELINES

de Michel Marc Bouchard

mise en scène de Martine Beaulne

Maxime Denommée Léane Labrèche-Dor  
Macha Limonchik Nathalie Mallette

décor Richard Lacroix  
costumes Daniel Fortin  
éclairages Claude Cournoyer  
musique Ludovic Bonnier  
accessoires Normand Blais

DUCEPPE  
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 20 FÉVRIER AU 30 MARS

LA  
PRESSE

Télé-Québec

MONTRÉAL  
EN LUMIÈRE

CBS  
AFFICHAGE

98.5 fm

rythme 105.7

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 800 842 2112

C2C

# Deux et deux font quatre

Le quartette français C2C a dominé la remise des Victoires de la musique dimanche dernier. L'occasion était trop bonne pour effectuer un survol de leur carrière avec l'espoir de les voir l'été prochain à Montréal.

ALAIN BRUNET

On prononce le nom du groupe C2C à l'anglaise et on en souligne les Victoires à la française. Pas moins de quatre statuettes ont été remportées par le quartette le 8 février, lors du grand gala télévisé de la pop hexagonale. Qui dit mieux ?

Le quartette se compose de quatre virtuoses de la platine, quatre fois champions par équipe au Disco Mix Club (DMC), soit la plus importante compétition du genre sur la planète DJ. Le chiffre 4 leur sied parfaitement, c'est le moins qu'on puisse dire !

Tant qu'à faire dans le binaire, il faut aussi préciser que C2C se décline en deux paires distinctes et autonomes : Hocus Pocus comprend 20Syl et DJ Greem et constitue un autre groupe, alors le tandem Beat Torrent est formé de Pfel et Atom.

Depuis la fin des années 90, les quatre compères nantais mènent des carrières de DJ et compositeurs. En 1998, ils fondaient Coups 2 Cross dont l'acronyme a fini par prendre le dessus.

« Quand Pfel et moi travaillons sous le nom Beat Torrent, nous essayons d'englober toutes les facettes du DJisme : sélection, mixage, superposition de pistes, scratch, performance sur les platines devant public », explique Atom.

Comment des DJ deviennent compositeurs ?

« Nous créons nos propres

sons avant de les échantillonner et de les traiter, indique Pfel. Nous pouvons utiliser des instruments traditionnels pour créer ces sons. Lorsqu'un jeu plus virtuose est nécessaire, nous faisons appel à des instrumentistes professionnels. Une fois notre banque de sons complétée, nous manipulons de nouveau cette matière avec la platine. »

Atom poursuit : « Avec C2C, par ailleurs, il y a toujours eu cette idée de créer nos morceaux. L'album *Tetra* ne résulte

Des logiciels d'édition nous permettent d'organiser notre bidouillage et de créer des chansons. »

Y a-t-il alors un risque de confusion du côté des fans ?

Pfel croit que non : « Le virage s'opère dans leur tête. Au premier abord, ils nous voient comme des DJ, mais nous nous efforçons de leur faire comprendre que nous sommes les créateurs de nos chansons puisque nous en produisons la matière première. Bien sûr, nous faisons

« Notre vision n'est pas multipiste, c'est-à-dire qu'elle ne sépare pas les instruments en cours de création. Nous voyons plutôt la musique comme un ensemble que nous pouvons tronçonner et retravailler. »

pas d'un travail de DJ, ce n'est pas non plus du mashup comme on peut parfois en faire côté Beat Torrent. Nous jouons tous des instruments de musique. Il s'agit donc d'un travail de musiciens. »

Voilà néanmoins une approche différente que celle préconisée par des instrumentistes. La profession de DJ n'induit-elle pas une autre manière de composer ?

Oui, répond Atom. « Étant DJ, nous abordons la musique d'un autre point de vue, dit-il. Notre vision n'est pas multipiste, c'est-à-dire qu'elle ne sépare pas les instruments en cours de création. Nous voyons plutôt la musique comme un ensemble que nous pouvons tronçonner et retravailler.

appel à des collaborateurs, mais nous repassons toute cette matière dans le filtre C2C en lui donnant une nouvelle structure. Et ça se prolonge sur scène avec les platines. »

#### Influences

Hip-hop, électro, blues, gospel, musique africaine, pop grand public sont parmi les influences repérables sur *Tetra*, dont les interprètes invités s'expriment en anglais – Jay Jay Johanson, Derek Martin, Rita J & Moongai, Pigeon John, Gush, Ledeff, & Blitz The Ambassador, etc.

« Le postulat de départ, souligne Pfel, était d'exprimer cette pluralité d'influences qui n'ont pas a priori des liens les unes avec les autres. »



PHOTO QUENTIN CURTAT, FOURNIE PAR UNIVERSAL

Les quatre membres de C2C sont des virtuoses de la platine, quatre fois champions par équipe au Disco Mix Club (DMC).

*Tetra* est une synthèse de la trajectoire C2C. « C'est d'abord le hip-hop des années 80 et 90 qui nous a conduits à devenir DJ, dit Atom. C'est également notre évolution à travers différents styles musicaux. Voilà pourquoi il n'était absolument pas question de se fixer des limites. Au contraire, il fallait s'ouvrir au maximum, faire se rencontrer

plusieurs univers, les faire s'entrechoquer. »

Quatre Victoires de la musique plus tard, on peut conclure que les entrecroisements ont catalysé la contagion du virus C2C. À tout le moins chez les cousins. Inutile d'ajouter que le virus pourrait traverser l'Atlantique pendant la saison des festivals. Osheaga? Francos? FIJM? Les enchères sont ouvertes !



LOUISJOSEHOUE.COM

# LES HEURES VERTICALES

« LOUIS-JOSÉ HOUDE S'ÉLÈVE AU-DESSUS DE LA MÊLÉE, TANT SON TRAVAIL EST FLAGRANT. »  
– RAPHAËL GENDRON-MARTIN, JOURNAL DE MONTRÉAL

« SANS EXAGÉRER, ON PEUT AFFIRMER HAUT ET FORT QU'IL MARQUERA SA GÉNÉRATION COMME YVON DESCHAMPS A IMPRÉGNÉ CELLE DE SES PARENTS. »  
– MARIE-JOSÉE ROY, LE HUFFINGTON POST QUÉBEC

« IL EST VRAIMENT AU SOMMET DE SON ART. »  
– ISABELLE LACASSE, ROUGE FM

« LOUIS-JOSÉ, C'EST UN VIRTUOSE DE L'HUMOUR. POUR MOI, IL EST CARRÉMENT DANS UNE CLASSE À PART. »  
– ÉMILIE PERREAULT, 98,5

PLACE DES ARTS  
16 FÉVRIER **COMPLÉT**

THÉÂTRE ST-DEMENT  
6 AU 9 MARS **COMPLÉT**

MONUMENT-NATIONAL  
24 AU 27 AVRIL **COMPLÉT**

6 NOVEMBRE **EN VENTE MAINTENANT**

7 NOVEMBRE **EN VENTE MAINTENANT**

8 NOVEMBRE **EN VENTE MAINTENANT**

9 NOVEMBRE **EN VENTE MAINTENANT**

Québec 

Crédit d'impôt spectacles



Gestion SODEC

## ARTS MUSIQUE

LEIF VOLLEBEKK / *North Americana*

## Un album, quatre studios

Leif Vollebekk compte parmi les nombreux auteurs-compositeurs venus s'établir à Montréal pour profiter de la riche scène musicale. Pour son deuxième album, *North Americana*, il a travaillé avec le fameux réalisateur Howard Bilerman de l'Hotel2Tango (Cœur de pirate, Arcade Fire). Le chanteur folk a aussi visité d'autres studios à la recherche du son parfait. Carnets de voyage.

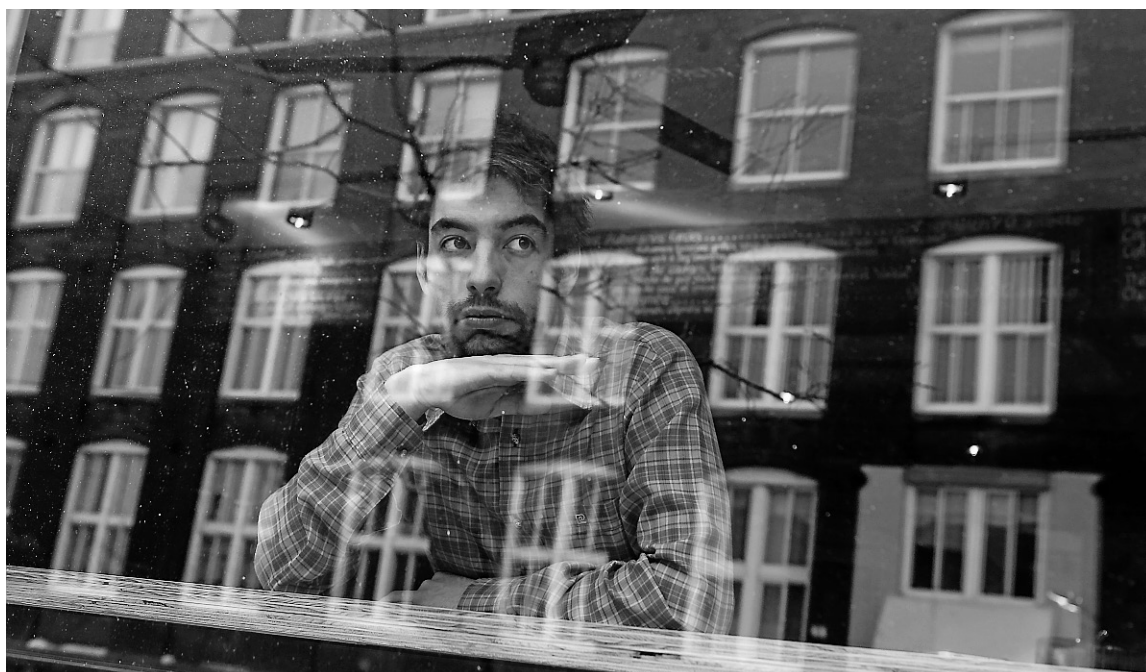


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« Jouer en première partie de Karkwa et de Patrick Watson quand tu arrives à Montréal, c'est le genre de chose que tu espères », dit Leif Vollebekk.

## ÉMILIE CÔTÉ

Leif Vollebekk est né à Ottawa. Il a étudié la philosophie en Islande et habite dans le Mile End depuis quatre ans. « Je voulais déménager ici pour trouver un *band* », explique l'auteur-compositeur bilingue.

Peu de temps après son arrivée à Montréal, l'imprésario Sandy Boutin (FMEAT, Karkwa, Simone Records) a pris le chanteur folk sous son aile. « Jouer en première partie de Karkwa et de Patrick Watson quand tu arrives à Montréal, c'est le genre de chose que tu espères. »

Avec son premier album, *Inland*, Vollebekk a voyagé en Europe, au Canada et aux États-Unis. Sans renier

ses premières chansons, Vollebekk confie qu'elles traversaient difficilement l'épreuve du temps, soir après soir, en spectacle. « C'était des chansons très spécifiques à ce que je vivais à ce moment dans ma vie », explique-t-il.

Pour *North Americana*, en magasin mardi, Vollebekk a décidé d'être plus universel et « d'écrire des chansons que d'autres pourraient jouer ».

Porté par sa recherche du son parfait, Vollebekk a visité plusieurs studios. « C'était par frustration. Je n'avais pas la prise que je voulais, expli-

quait-il en riant. Mon album

préférée est *Blood On The Tracks* de Bob Dylan. Il a été fait deux fois et ils ont pris les meilleurs *takes* des deux sessions. Ça sonne vraiment bien. Il y a des chansons intimes enregistrées à New York et d'autres explosives avec le *band* enregistrées au Minnesota... le mix des deux est parfait ».

Le voyage est souvent plus enrichissant que l'arrivée à destination, dit-on. Comme un carnet de voyage, *La Presse* a invité Vollebekk à raconter les lieux qui ont servi à l'enregistrement de *North Americana*. Au menu : des essais, des erreurs et de belles rencontres.

j'avais remarqué le nom d'un ingénieur de son, Tom Gloady. Je lui ai écrit. On a *booké* une journée, puis je me suis fait un ami ! On a enregistré plusieurs chansons, mais j'ai juste gardé *At the End of The Line*. »

## Woodstock, État de New York

« Le réalisateur Howard Bilerman m'a dit qu'il invitait à Pop Montréal le fameux réalisateur John Simon, qui a produit le premier album de Leonard Cohen et des disques de The Band, Simon & Garfunkel et Janis Joplin. On s'est dit : pourquoi ne pas enregistrer une chanson. Donc avant Pop Montréal, on est allé à Woodstock le rencontrer pour prendre un café et parler de musique. On a essayé d'enregistrer la chanson *Pillbearer Blues* à l'Hotel2Tango, mais je ne l'ai pas gardée, car elle n'était pas tout à fait terminée. »

## Hotel2Tango, Mile End

« J'ai enregistré cinq ou six chansons avec Howard Bilerman. Je voulais travailler avec lui depuis longtemps. J'entendais des albums enregistrés à l'Hotel2Tango. J'aimais le son direct de l'album de Lhasa, du premier d'Arcade Fire... T'as l'impression d'être dans la salle avec des micros. Il y a une transparence. Howard a un son direct. Il utilise une approche de cinéma direct avec les micros. »

## Breakglass, Mile-Ex

Faute de temps dans l'horaire chargé du studio Hotel2Tango, Vollebekk a enregistré la dernière chanson *A Wilfire Took Down Rosenberg* au Studio Breakglass (à la frontière de la Petite Italie et de Villieray), où il avait travaillé pour son premier album. « J'ai refait une chanson, car je voulais reproduire avec Adam Kinner au saxophone la *vibe* d'un bar où j'allais à Reykjavík, quand j'y étudiais la philo. »

## Studios La Frette, en banlieue de Paris (propriété d'Olivier Bloch-Lainé, le mari de Marie-Jo Thério).

« Nous étions en train de travailler à La Frette sur le nouvel album solo de Julien Sagot (percussionniste de Karkwa). Mon *band* était là, car on finissait une tournée, donc on a décidé de *tracker* quelque chose. C'était la chanson *Photographer Friend*, juste piano et basse. Ça sonne bien et vieux. On a utilisé un quatre pistes [...]. Ce studio est la meilleure chose au monde. C'est comme un manoir près de la Seine avec des hauts plafonds. Ça me fait penser aux vieilles photos des Rolling Stones dans le sud de la France. »

## Magic Shop, New York

« Je suis *nerd* et je lis tous les crédits des pochettes. Il y a un album de Ryan Adams et un autre de Sigur Rós au son incroyable pour lesquels

FOLK  
LEIF VOLLEBEKK  
NORTH AMERICANA  
OUTSIDE  
EN MAGASIN MARDI

DE RETOUR EN 2013

MONTRÉAL 7, 8 ET 9 MARS

Les Productions Benoît Brière inc. et Théâtre du Vieux-Terrebonne présentent une comédie de Jean Poiré

LA CAGE AUX FOLLES

PLUS DE  
60 000  
BILLETS  
VENDUS

Benoît Brière

Alain Zouvi

LA FOLIE SE POURSUIT EN TOURNÉE !

Drummondville	16 février
Sherbrooke	20 février
Saint-Hyacinthe	23 février
Gatineau	27 et 28 février, 1 <sup>er</sup> et 2 mars
Trois-Rivières	21, 22 et 23 mars
Québec	4, 5 et 6 avril

Québec  
Crédit d'impôt  
spectacles

cageauxfolles.com

LA  
PRESSE

monumentnational

Salle Ludger-Duvernay

1182, boul. Saint-Laurent, Montréal  
Métro Saint-Laurent ou Place d'ArmesBilletterie: (514) 871-2224  
(sans frais) 1-866-844-2172(514) 790-1245  
www.admission.com

ADMISSION

TD  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE  
JAZZ  
DE MONTRÉAL  
RIO TMO ALCAN  
34<sup>e</sup> édition  
28 juin au 7 juillet  
BILLETS  
EN VENTE  
MAINTENANT!

DE RETOUR AU FESTIVAL  
AVEC UN NOUVEL ALBUM !

PINK MARTINI

JEUDI 27 JUIN, 19h30 • Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

DANS LE CADRE DE JAZZ À L'ANNÉE:

JAZZ  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE MONTRÉAL

Jill Barber

ENVOÛTANTE, ELLE NOUS PRÉSENTERA  
UN NOUVEL ALBUM EN FRANÇAIS

JEUDI 2 MAI, 20h • Métropolis (places assises et réservées)

Billets  
MÉTROPOLIS  
1 855 790-1245  
admission.com / ticketmaster.caPLACE DES ARTS  
514 842-2112 / 1 866 842-2112  
laplacedesarts.com

montrealjazzfest.com

Bell

Heineken

L'Oréal Paris

CBC

Radio-Canada

SAG

Canada

Montréal

Montréal

Québec

SAG

info jazz

LA  
PRESSE514 871-1881  
1 85jazzfest



## ARTS PIERRE LAPOINTE



L'objectif de Pierre Lapointe a toujours été de faire le grand écart entre culture pop et références pointues. L'univers de *Punkt* pratique cet art en version extrême, en empruntant autant à Cocteau qu'à Hello Kitty. Revoici le chanteur aux mille clins d'œil.

ALEXANDRE VIGNEAULT

«Tout est faux, là-dedans!» assure Pierre Lapointe avec un sourire désinvolte. Tenter de le cerner à travers les chansons de *Punkt*, album pétillant et touchant à paraître le 26 février, c'est faire fausse route, selon lui. «C'est du cinéma qu'on fait. Tout est étudié, rajoute-t-il. Ça manquerait d'authenticité de dire que ce disque est une quête d'authenticité.»

*Punkt* –avec un «t»– signifie «point» en allemand et c'était aussi le nom d'une galerie d'art et de design jadis située dans le Mile End, dont le populaire chanteur appréciait la direction artistique. Il a l'œil, Pierre Lapointe. Même qu'il a d'abord songé à faire ce disque avec ses yeux: sa première idée était de créer un «projet pop» à partir d'un code de couleurs... «J'ai désenchanté assez vite, raconte-t-il toutefois, alors j'ai continué à écrire des chansons sans réfléchir.»

De l'impulsion initiale, il reste un riche univers visuel et un désir de liberté totale. *Punkt* est d'ailleurs un assemblage ludique de morceaux conçus «en se foutant de la

chanson qui vient avant et de celle d'après». D'où ces chansons-blagues placées auprès de morceaux intimistes d'une simplicité pénétrante. Il faut aborder ce disque comme une sélection de toiles rassemblées le temps d'une exposition.

**Pop culture**

À travers ce collage de 16 chansons, Pierre Lapointe a le sentiment de développer une réflexion «très intense» sur la culture pop. Par «culture pop», il désigne autant l'esthétique de Disney, les photos sadomasochistes de Madonna époque *SEX*, Jean Cocteau (sur *Les enfants du diable*) que le thème antique de l'infanticide (la pièce *Les remords ont faim*, sur une musique de cabaret opératique). «Ce qui m'intéresse dans la culture pop actuelle, c'est souvent ce qui a été d'avant-garde et qui a été assimilé», précise-t-il.

«Maintenant, quand on pense à la culture pop, on pense généralement à des choses plus accessibles, reconnaît le chanteur. Mais tout ça reste du Pierre Lapointe. Je fais toujours un pas à gauche pour faire un

pas à droite.» Traduction: ses chansons demeurent accessibles et accrocheuses. Pop, au sens commun du terme.

*Punkt* s'ouvre d'ailleurs avec une volée de confettis brillants: une pièce instrumentale intitulée *N20* («C'est la formule chimique du gaz hilarant»), inspirée du thème musical de *Sesame Street*. Détail crucial: le morceau mêle des flûtes à bec au son métallique et chatoyant du santour iranien, «pour que les gens soient joyeux et surpris... et pas sûrs d'être certains.»

**Étrange beauté**

«Mon but n'est pas de faire des choses fuckées. Le truc fucké que je peux faire, nuance Pierre Lapointe, c'est de prendre des éléments qui ne vont pas ensemble et de les marier pour que ça ait l'air naturel.» L'essentiel de son boulot, c'est ça: amalgamer, recycler, juxtaposer et pour atteindre l'équilibre entre beauté et étrangeté. «C'est ma force et j'ai l'équipe pour le faire», estime-t-il.

Sur *Punkt*, Pierre Lapointe est de nouveau appuyé par ses deux fidèles arrangeurs Philippe

Lapointe et Guido del Fabro, qui déploient une imagination et un doigté renversants chanson après chanson. Eux aussi sont bien entourés: Jean Derome, Michel Robidoux, Albin de la Simone et des dizaines d'autres musiciens et interprètes ont donné vie à leurs ambitieuses mises en scène sonore.

Que ce soit sur le plan musical ou sur le plan visuel, Pierre Lapointe est à la fois un agrégateur et une éponge. En une heure de discussion, il a détaillé une impressionnante liste de clins d'œil contenus dans ses chansons et les courts clips réalisés par Alexandre Grégoire, de Jeff Koons à Matthew Herbert, du designer Eero Aarnio aux pubs de Charles Wilp. Ne manquait que Hello Kitty...

«Partout dans mon travail, il y a des références et elles ne sont pas innocentes», assure-t-il. Pierre Lapointe s'est gavé depuis l'adolescence d'images, de pièces de théâtre, de disques et de concerts. «Je commence à maîtriser l'influence de tout ce que j'ai ingéré, juge-t-il. Je commence à jouer avec ça.» Ça promet.

L'ÉCRITURE  
COMME  
ART FIGURATIF

ALEXANDRE VIGNEAULT

«Je suis parti de l'abstraction pour finir dans le figuratif», illustre Pierre Lapointe. Quantité de ses chansons s'appuient sur des images poétiques diffuses, désarçonnantes sans être franchement surréalistes. Normal, il est allé à l'école de Bashung et Brigitte Fontaine, des gens qui ne passent pas nécessairement par la tête pour prendre au corps et au cœur.

«Ce que je voulais, au début, c'était de toucher les gens avec des émotions sans qu'ils comprennent. J'ai réussi ça, juge-t-il. Je me suis dit que si je pouvais faire ça avec des images abstraites, le jour où j'allais me décider à être plus terre à terre dans mon écriture, j'allais vous faire brailler, vous scier le cou.» Pas faux.

*Nu devant moi* est l'une de ces chansons directes et fines. Elle évoque ces moments de solitude qui suivent une rupture où on pense à son ex, à l'intimité perdue et aux plaisirs dénudés qui sont désormais du passé. *Nos joies répétitives* scrute avec lucidité et délicatesse ce désir de fuite en avant qui prend souvent dans cette vie où, comme le chante Pierre Lapointe, «on a oublié de nous dire comment faire / pour trouver l'amour et lui prouver qu'on peut lui plaire».

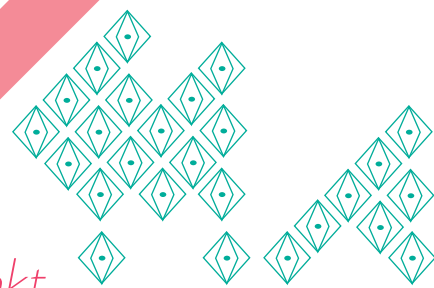
Les deux morceaux, gravés l'un après l'autre sur le disque, baignent dans la nostalgie. Mais si *Nos joies répétitives* s'appuie sur une instrumentation classique (piano et cordes mixés à l'ancienne), *Nu devant moi* est d'une toute autre facture. Le chant tristounet de Pierre Lapointe est en effet encerclé par des ponctuations de cuivres qui semblent tournoyer comme un manège de fête foraine.

Ces arrangements visent deux choses: éviter d'avoir l'air québécois ou juste culcul. «Il y a dans la chanson actuelle une volonté d'être clean. La chanson, c'est cute. La liberté que je revendique, c'est aussi façon de dire que la chanson est un mode d'expression comme la danse, le théâtre ou l'art contemporain.»

Un raisonnement semblable a incité le chanteur à aborder la sexualité sans fauxsemblant. «De nos jours, on en traite comme si c'était accessoire ou malaisant, de manière très détachée ou carrément pornographique, regrette-t-il. Il ne faut pas oublier que la sexualité, qu'on soit avec quelqu'un qu'on aime beaucoup ou qu'on ne connaît pas, c'est un geste chargé en symbolique et en émotions. Il y a quelque chose de très beau dans cet échange humain-là.»



## ARTS PIERRE LAPOINTE

DIX ANS  
D'EXPÉRIMENTATIONS  
SCÉNIQUES*Punkt*

26 février 2013 à la Place des Arts

Connaître le succès dès son premier disque a d'emblée permis à Pierre Lapointe d'envisager ses spectacles comme des projets artistiques à part entière avec une scénographie digne de ce nom ou des collaborations interdisciplinaires. Il ne se montre pas moins ambitieux pour le lancement de son album *Punkt* qui sera marqué par un concert en compagnie de la quarantaine de créateurs et interprètes qui ont collaboré à ses nouvelles chansons.

«On est une gang à avoir travaillé là-dessus. La base, c'est Pierre Lapointe, mais 80% des chansons ce sont des arrangements et des musiciens. C'est ce qu'il y aura sur scène», annonce le principal intéressé, qui veut ainsi «rendre hommage» à ses deux précieux arrangeurs: Philippe Brault et Guido del Fabro. Pas d'effet «rocambolesque» au menu, que des chansons que le public découvrira pour la première fois.

*La forêt des mal-aimés*

Octobre 2004 au Corona

Il affiche son ambition dès ce premier spectacle, qui suit la parution de son disque homonyme. La scénographie est signée Geneviève Lizotte, une fidèle collaboratrice. «Avec ce show-là, je voulais m'approprier mon métier. Délimiter un terrain de jeu dans lequel je serais possiblement à l'aise, parce que je ne l'étais pas avant.»

*Pépiphonique*

Août 2005 au Théâtre Maisonneuve

Philippe Brault, Guido del Fabro et Nicolas Jobin (du Consort contemporain) réarrangent les chansons de Pierre Lapointe pour un concert spécial qui scelle une longue et étroite collaboration avec les FrancoFolies. «C'est la première fois que j'ai mis mon sceau sur quelque chose et que j'ai senti que les gens avaient compris où j'étais capable d'aller et où je voulais aller.»

*Pierre Lapointe et l'Orchestre Métropolitain*

Août 2007, scène principale des FrancoFolies

Le matériel de ses deux premiers disques reçoit un traitement symphonique dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Concert événementiel qui fait l'objet d'un disque quelques mois plus tard. «Ça, je dirais que c'est le show du corps. C'est rough d'avoir 100 000 personnes en avant et 80 personnes en arrière. J'ai eu un buzz physique. [...] J'étais sur une des plus belles drogues au monde!»

*Mutantès*

Août 2008, salle Wilfrid-Pelletier

Troisième grand projet appuyé par les FrancoFolies: un spectacle un peu plus rock, avec une dizaine de danseurs, mis en scène par Claude Poissant et chorégraphié par Frédéric Gravel. «Un mot: MÉGALOMANIE», résume le principal intéressé.

*Conte crépusculaire*

Mai 2011 à la Galerie de l'UQAM

Installation vivante et musicale créée avec le sculpteur David Altmedj. «Ç'a été comme un master class. J'ai vu un maître travailler. [...] J'ai appris beaucoup, j'ai compris des choses sur moi et sur ce milieu-là. C'était de l'expérimentation pure.»

— Alexandre Vigneault

PIERRE LAPOINTE *PUNKT*

- En prévente sur audiogram.com et iTunes, et en magasin le 26 février.
- En spectacle le 26 février à la Place des Arts dans le cadre du festival Montréal en lumière.



présente

# MONTREAL EN LUMIERE

Programmation du site extérieur gratuit

Buenos Aires Ville à l'honneur

## Le festival débute ce jeudi!

14<sup>e</sup> édition  
21 FÉVRIER AU 3 MARS

### sur la PLACE des Festivals



- 1 DÔME RBC
- 2 VIVE LE HOCKEY RBC Pendant le week-end
- 3 DJ ET VJ BELL
- 4 GRANDE ROUE AIR FRANCE
- 5 ESPACE FINANCIÈRE SUN LIFE
- 6 ZONE ET BOÎTE BELL
- 7 EXPO PHOTO BUENOS AIRES
- 8 KIOSQUE INFO BUENOS AIRES
- 9 MÉGAPROJECTION BELL L'ABÉCÉDAIRE AU CARRÉ
- 10 BALLONS INTERACTIFS CASINO DE MONTRÉAL
- 11 LASER INTERACTIF
- 12 BISTRO LE BALMORAL

### ESCALES GOURMANDES

- 12 LE PETIT BALMO
- 13 BISTRO SAQ
- 14 BISTRO EXPRESS SAQ
- 15 SPHÈRE PROVIGO
- 16 BRASEROS FINANCIÈRE SUN LIFE
- 17 BAR RICKARD'S
- 18 BARAQUE À FRITES
- 19 GAUFRES BELGES
- 20 PARILLA PAR L'ATELIER D'ARGENTINE
- 21 CAFÉ JURA
- 22 BAR ET ANIMATION AMARULA
- 23 BAR PORTO CABRAL
- 24 TERRASSE GOURMANDE
- 25 MAISON DU CHOCOLAT
- 26 SCÈNE RBC
- 27 BISTRO EXPRESS SAQ
- 28 ARTVstudio CABARET CLANDESTIN (à l'intérieur de la Place des Arts)
- 29 FÊTE DES FROMAGES D'ICI

### sur l'ESPLANADE de la Place des Arts



- 13 GLISSADE URBAINE LE LAIT
- 14 JEUX RÉCONFORTANTS GÉANTS
- 15 BAR LAITIER / STUDIO PHOTO
- 16 PROJECTIONS INTERACTIVES TOTEMS EXQUIS CASINO DE MONTRÉAL en alternance avec
- 17 VIDÉOPROJECTIONS LE JOUR DES 8 SOLEILS
- 18 EXPO PHOTO 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE NUIT BLANCHE
- 19 INFO-LUMIÈRE LA PRESSE

### sur la PROMENADE des Artistes



HYDRO-QUÉBEC PRÉSENTE NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

Heures d'ouverture du site	21 JEUDI FÉVRIER 17 h à 23 h	22 VENDREDI FÉVRIER 17 h à 23 h	23 SAMEDI FÉVRIER midi à 23 h	24 DIMANCHE FÉVRIER midi à 18 h	25 LUNDI FÉVRIER RELÂCHE	26 MARDI FÉVRIER RELÂCHE	27 MERCREDI FÉVRIER 17 h à 23 h	28 JEUDI FÉVRIER 17 h à 23 h	1 <sup>er</sup> VENDREDI MARS 17 h à 23 h	2 SAMEDI MARS midi à 3 h	3 DIMANCHE MARS midi à 18 h
----------------------------	------------------------------	---------------------------------	-------------------------------	---------------------------------	--------------------------	--------------------------	---------------------------------	------------------------------	---	--------------------------	-----------------------------

### Escales gourmandes

- BISTRO SAQ et BISTROS EXPRESS SAQ
- SPHÈRE PROVIGO
- PARILLA PAR L'ATELIER D'ARGENTINE
- BAR RICKARD'S - BAR PORTO CABRAL
- BAR et ANIMATION AMARULA
- CAFÉ JURA
- LE PETIT BALMO - MAISON DU CHOCOLAT
- BARAQUE À FRITES - GAUFRES BELGES



4

la Grande Roue AIR FRANCE

les tuques bleues

UNE AVENTURE NOCTURNE EN RAQUETTES SUR LE MONT ROYAL

SOIRÉE-BÉNÉFICE JEUDI 21 FÉVRIER à 17h45

les amis de la montagne lemontroyal.qc.ca

Sphère provigo

Venez partager notre passion pour les produits de chez nous!

Des producteurs d'ici vous invitent à découvrir des produits du terroir, aussi bien par le biais de dégustations gratuites qu'en achetant les perles que vous aurez dénichées. Venez prendre une bouchée en faisant une pause au chaud... l'idéal avant de repartir faire la fête!

Bistro SAQ

Soirée spéciale dégustation

Le Bistro SAQ vous propose une soirée toute particulière: une déclinaison de canard en 4 temps créée par le chef Thierry Maurer. Un conseiller de la SAQ proposera l'accord parfait mets et vins pour chaque service.

Mercredi 27 février, 18h

Billets : 65,31 \$, incluant vins, service, taxes et frais de billetterie

Réservation : 1 855 790-1245 • ticketmaster.ca

La tente Vive le hockey RBC

Venez mesurer votre adresse au lancer frappé et rencontrer les Athlètes olympiques RBC

Caroline Ouellette (triple médaillée d'or hockey sur glace, Jeux olympiques d'hiver)

Benoît St-Amant (médaillé d'or hockey sur glace, Jeux paralympiques d'hiver)

Samedi 2 mars : de 12 h à 14 h

Dimanche 3 mars : de 16 h 30 à 18 h

Samedi 23 février : de 13 h à 17 h

Samedi 2 mars : de 14 h à 17 h

Dimanche 3 mars : de 13 h à 16 h 30

Zone Bell

BOÎTE BELL TÉLÉ FIBRE

BUENOS AIRES: KIOSQUE INFO et EXPO PHOTO

LASERS INTERACTIFS

Venez faire la fête et vous régaler!

**5**

## La grande PHOTO de famille

Financière Sun Life

Muni de feux de Bengale (distribution gratuite dès 19 h 30), affichez votre amour du festival en participant à la gigantesque photo de famille Financière Sun Life! Cette photo unique se retrouvera ensuite sur notre site web, où vous pourrez vous amuser à vous trouver pour ensuite vous identifier sur la photo.

**SAMEDI 23 FÉVRIER, 19 h 30**  
**ESPACE FINANCIÈRE SUN LIFE**  
 (coin Jeanne-Mance et Sainte-Catherine)

**9**

Bell présente

# ABECEDAIRE AU CARRÉ

UN SPECTACLE DE MÉGAPROJECTION SUR LA MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN

RÉALISÉ PAR ▲ GÉODEZIK  
 DU 21 FÉVRIER AU 2 MARS SUR LA PLACE DES FESTIVALS  
 18 h 30, 19 h 30 et 21 h  
 Relâche 24, 25 et 26 février

**1**

Un film immersif 360° en continu à toutes les 30 minutes!



# BLOOP

L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

en collaboration avec

**DU 21 FÉVRIER AU 3 MARS**  
 DANS LE DÔME RBC  
 en continu jusqu'à 21 h  
 Relâche 25 et 26 février

UN FILM SPHÉRIQUE DE TURBINE

#BLOPMEL

**La Glissade urbaine**

## Place de la famille

lait

Venez découvrir aussi:  
 LES JEUX RÉCONFORTANTS GÉANTS  
 LE STUDIO PHOTO  
 LE BAR LAITIER

30 31 32

**Spectacles gratuits, Scène - 20h**

<b>SPECTACLE D'OUVERTURE</b> <b>DUMAS</b> JEUDI 21 FÉVRIER	<b>PASCAL PICARD BAND</b> VENDREDI 22 FÉVRIER	<b>BOOGAT</b> SAMEDI 23 FÉVRIER	<b>NICOLAS PELLERIN et les Grands Hurlleurs</b> MERCREDI 27 FÉVRIER
<b>GRIMSKUNK</b> JEUDI 28 FÉVRIER	<b>QUALITÉ MOTEL</b> VENDREDI 1 <sup>er</sup> MARS	<b>DAVID USHER</b> SAMEDI 2 MARS	<b>RELÂCHE LES LUNDI 25 ET MARDI 26 FÉVRIER</b>

**La Fête des fromages d'ici**

**Gratuit! dès mercredi**

Plus d'une soixantaine de fromages du Québec et une vaste sélection de vins à découvrir

Les fromagers se feront un plaisir de répondre aux questions des visiteurs, de parler de leurs créations et des spécificités régionales qui donnent son goût au fromage et forgent son caractère. Pour ajouter au plaisir, on pourra même découvrir différents vins, cidres et bières sur place.

**20 AU 23 FÉVRIER - COMPLEXE DESJARDINS**

HORAIRE des activités	21 JEUDI FÉVRIER	22 VENDREDI FÉVRIER	23 SAMEDI FÉVRIER	24 DIMANCHE FÉVRIER	27 MERCREDI FÉVRIER	28 JEUDI FÉVRIER	1 <sup>er</sup> VENDREDI MARS	2 SAMEDI MARS	3 DIMANCHE MARS
Jeu et vendredi 11 h 30 à 19 h Samedi 11 h 30 à 17 h	COMPLEXE DESJARDINS <i>La Fête des fromages d'ici</i>		MERCREDI 20 FÉVRIER 11 h 30 à 18 h	<i>La Fête des fromages d'ici</i>		HYDRO-QUÉBEC PRÉSENTE NUIT BLANCHE À MONTRÉAL			
En semaine 17 h 30 à 21 h Samedi 12 h 30 à 21 h Dimanche 12 h 30 à 17 h 45	DÔME RBC <i>Film immersif 360°</i>		EXCEPTIONNELLEMENT DE 19 h 30 à 21 h	RBC présente <b>BLOOP, L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS</b> UN FILM SPHÉRIQUE DE TURBINE					
En semaine 17 h, 18 h 45 et 21 h 15 Samedi 12 h, 15 h, 17 h, 18 h 45 et 21 h 15 Dimanche 12 h, 15 h et 17 h	ESPACE FINANCIÈRE SUN LIFE coin Jeanne-Mance et Sainte-Catherine		Chaleur. Couleur. Mouvement. Danse.						
12 h à 17 h	TENTE VIVE LE HOCKEY RBC <i>Rencontre avec des athlètes olympiques</i>		Benoit St-Amand	Benoit St-Amand et Caroline Ouellette		Benoit St-Amand et Caroline Ouellette			
14 h	SCÈNE RBC <i>Spectacle pour enfants</i>		LES PETITES TOUNES		Pour faire danser la terre... <b>LA COMTESSE D'HARMONIA</b> avec JOE BOCAN				
17 h 30 à 18 h 30	SCÈNE RBC		Démonstration et atelier de tango avec l'école Las Piernas Tango		Démonstration et atelier de tango avec l'école Las Piernas Tango				
18 h, 20 h et 22 h	PROMENADE DES ARTISTES <i>Totems exquis Casino de Montréal</i>		Totems exquis Casino de Montréal Projections interactives		Totems exquis Casino de Montréal Projections interactives				
19 h, 21 h et 23 h	PROMENADE DES ARTISTES <i>Le jour des 8 soleils</i>		Le jour des 8 soleils		Le jour des 8 soleils				
18 h à 21 h	PLACE DES FESTIVALS <i>Ballons interactifs Casino de Montréal</i>		Ballons interactifs Casino de Montréal Projections interactives		Ballons interactifs Casino de Montréal Projections interactives				
18 h 30 et 19 h 30	PLACE DES FESTIVALS <i>Mégaprojection Bell</i>		EXCEPTIONNELLEMENT À 18 h 30 et 19 h 15	Abécédaire au carré		ABECEDAIRE AU CARRÉ			
20 h	SCÈNE RBC <i>Un spectacle différent chaque soir!</i>	Dumas	Pascal Picard Band	Boogat	Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs	Grimskunk	Qualité Motel	David Usher	
21 h	PLACE DES FESTIVALS <i>Mégaprojection Bell</i>	Abécédaire au carré		ABECEDAIRE AU CARRÉ <i>Feux d'artifice à 21h</i>					
21 h	ARTVstudio	Cabaret clandestin à la croisée des sens et de la sensualité. Une mystérieuse tenancière vous invite à une traversée des époques qui envoûtera vos sens. Suivez-la au cœur de cette expérience musico-théâtrale inédite où le tango impose son rythme langoureux.		16h					
21 h 15	DJ ET VJ BELL en collaboration avec newad.	Roux Soundsystem	Black Tiger Sex Machine	Random Recipe DJ Set	Pablo Guadalupe Drum Addiction	DJ Angelo	Sagewondah French Connection DJs	LEBARON Rendez-vous musique	
21 h 15	DÔME RBC	Danse au son des DJ Bell			Danse au son des DJ Bell				

Hydro Québec présente

# NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

10<sup>e</sup> édition

Plus de 185 activités  
3 quartiers  
1 pôle  
Art Souterrain

**SAMEDI 2 MARS**

ART VISUEL | CINÉMA | CONTES, POÉSIE, LITTÉRATURE | DANSE  
 EXPOSITIONS | FANTASIES | HUMOUR | ILLUMINATION | MUSIQUE  
 PERFORMANCES | SPORT | THÉÂTRE

SERVICE GRATUIT DE NAVETTES  
**MÉTRO OUVERT TOUTE LA NUIT**  
 en collaboration avec

35 L'EXPO PHOTO 10<sup>e</sup> anniversaire  
**Nuit blanche**  
 sur la promenade des Artistes et le Parterre tous les jours du festival

L'APPLICATION MOBILE GRATUITE  
 NUIT BLANCHE À MONTRÉAL  
 IPHONE ET ANDROID

stm

**montrealenlumiere.com**

SAQ | LA PRESSE | lait | Hydro Québec | AIRFRANCE | Bell | Financière Sun Life

CBC | Radio-Canada | COMPLEXE DESJARDINS | Buenos Aires Ciudad | CASINO MONTRÉAL | Place des Arts Québec | AHGM

artv# | CJAQ | Rouge | 98.5 fm | CKOI 96.9 Montréal | 99.5 | 104.1 | 105.7 | 107.1 | 107.7

Québec | TOURISME Montréal | QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL | Montréal | Canada

Info-Lumière | LA PRESSE | 514 288-9955 | 1 85LUMIERES

Une maîtrise d'œuvre de L'ÉQUIPE SPECTRA

facebook.com/Montrealenlumiere | @mtlenlumiere #mtlenlum | facebook.com/nuitblancheamontreal | #nbmtl

## ARTS

## STÉRÉO



ÉLECTRO  
HIP-HOP  
**BOOGAT**  
EL DORADO  
SUNSET  
★★★★  
MAISONNETTE



ROCK  
MY BLOODY  
VALENTINE  
M B V  
★★★★  
INDÉPENDANT



HARDCORE  
ICEAGE  
YOU'RE  
NOTHING  
★★★★  
MATADOR



MUSIQUE DU  
MONDE/BLUES  
**HARRY MANX**  
OM SUITE OHM  
★★★★½  
DOG MY CAT

## Electropical... de Montréal

Boogat a trouvé son filon : expression tribulaire du hip-hop, facture électropopale... de Montréal. Le projet *El Dorado Sunset* a mené le MC, chanteur et compositeur à faire appel à une variété de réalisateurs : le tandem allemand Schlachtofbroxx, Nom de plume (Alexandre Arthur Bilodeau de Radio Radio), Kool Kyle (le Californien Kyle Canfield), Serge Nakauchi-Pelletier (Pawa Up First), Poirier, Rayer Olivera et lui-même. D'expression espagnole, cet album fera le bonheur des fans de tropical bass, hip-hop, cumbia, salsa, raï, chaoui, rock, reggae, enfin cette pop de création hispanophone et mondialisée, en phase parfaite avec son époque. Rythmes, mélodies, refrains, chants habités, superbes flows, arrangements très classe, remarquable symbiose entre production numérique et jeu réel de très bon niveau (flûte, piano, saxophone, trompette, clarinette, trombone, percussions). Nous voilà au grand bal des identités transculturelles, là où genres musicaux et lutheries se frottent à gogo dans les trois Amériques. Et n'importe n'y fait pas exception, le travail récent de Boogat en est l'éloquente démonstration.

— Alain Brunet

À écouter: *Llévame Pallá*

## Le retour de l'année!

Samedi soir dernier, un tweet émanant du compte officiel du groupe-culte My Bloody Valentine annonçait que son troisième album paraîtrait bientôt. Deux heures plus tard — pardon, après 22 ans d'attente! —, la bande à Kevin Shields le mettait en vente sur mybloodyvalentine.org. Commotion sur le web : le site a inévitablement planté. Et quel album! Du classique MBV dès les premières notes de *She Found Now*. Ce gigantesque et magnifié son de guitare que seul Shields sait créer, qui nous renvoie au génie du classique *Loveless* (1991). *m b v* en est tapissé, et enfoui sous ces épais nuages de distorsion, des boucles de batterie et la voix délicate, indéchiffrable, de Bilinda Butcher. My Bloody Valentine nous dérange par la charge frontale sonore qu'il assène, mais nous apaise par la qualité de ses mélodies et la complexité des harmonies. Or, Shields ne fait pas que rappeler la gloire passée; il consacre quatre chansons, dont les stupéfiantes trois dernières à risquer les sonorités électroniques, comme pour prouver qu'il lui reste des idées neuves et que son groupe n'a pas fait attendre les fans en vain. Beau et obsédant.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À écouter: *Wonder 2*

## Sale à souhait, nette progression

En 2011, plusieurs personnes avaient apprécié l'indice élevé de sauvagerie hardcore/punk de l'album *New Brigade*, signé Iceage. À peine sorti de l'adolescence, le jeune quartette s'était alors fait beaucoup d'amis, bien au-delà du Danemark dont il est issu. Opus attendu, *You're Nothing* ne pouvait surfer exactement de la même manière sur les vagues de vitriol. Il fallait réussir la transition vers l'âge adulte. Il fallait une valeur ajoutée pour faire passer le buzz à une autre dimension. Les attentes sont comblées en ce sens : ça beugle et ça se fâche de plus belle (Elias Bender Rønnenfelt), ça ne chante pas toujours juste (et on s'en contrefêche), les organes vitaux s'évalent et frétilent sur la table. Ça se grille dans la saturation, ça s'étourdit dans un maelström de guitares enrégées. Ça saute, sursaute, tressaute sur des rythmes brouillons et généreux. Rien de neuf sous la pénombre? Au contraire, on constate chez Iceage une amélioration tangible. Arrangements, mélodies, refrains et ponts de ces 12 chansons s'y avèrent généralement supérieurs. Sale à souhait, mieux construit, en pleine face.

— Alain Brunet

À écouter: *Morals*

## Surprise, surprise

L'été dernier, Harry Manx a annoncé un album très acoustique, presque solo, un disque essentiellement instrumental dans lequel la mohan veena serait très présente. Or, cet *Om Suite Ohm* a beaucoup changé depuis. On n'y trouve plus que trois des musiques écrites avec le compositeur Hans Christian, dont une seule instrumentale (la fort belle *The Blues Dharmā*), et une reprise, *Carry My Tears*, moins dépouillée que sur l'album avec Kevin Breit en 2011. Manx est entouré de plusieurs musiciens dont les fidèles Yeshe (percussionniste) et Clayton Dooley (organiste et pianiste) et il utilise peu sa mohan veena au profit des guitares slide, acoustique et électrique, qui témoignent tout autant de son amour pour la musique indienne. Les réussites — *Way Out Back*, inspirée de la culture aborigène australienne, et l'adaptation d'*A Love Supreme* de Coltrane au carrefour du jazz et de la musique du monde — côtoient quelques chansons plus convenues dans ce qui demeure un album de haute tenue.

— Alain de Repentigny

À écouter: *Love Supreme*



ROCK  
VIOLETT PI  
EV  
★★★★  
L-ABE/SÉLECT



JAZZ  
RUDRESH  
MAHANTHAPPA  
GAMAK  
★★★★  
THE ACT



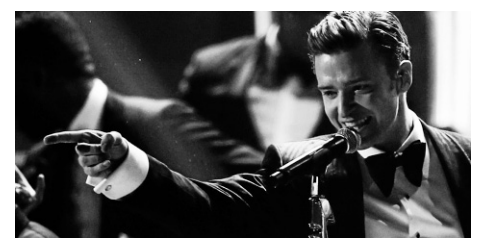
ÉLECTRO-ROCK  
INDOCHINE  
BLACK CITY  
PARADE  
★★★★  
PRODUCTIONS DE  
L'ONDE

## CHANSONS À TÉLÉCHARGER

ÉMILIE CÔTÉ

MIRRORS,  
JUSTIN TIMBERLAKE

Justin Timberlake a eu droit à une visibilité en or dimanche soir dernier en interprétant deux chansons au gala des Grammy. *Suit and Tie* avec son ami Jay-Z (avec qui il partira en mini-tournée), et un deuxième extrait inédit de son nouvel album, intitulé *Mirrors*. Plus R&B que le premier, le titre fait huit minutes (!) avec un passage presque *a capella* rassembleur qui débouche sur une juxtaposition d'harmonies vocales. Avec son disque *The 20/20 Experience*, Timberlake semble s'être fait plaisir sans compromis pour se conformer aux codes de l'industrie.



## RETROGADE, JAMES BLAKE

La voix du jeune prodige britannique post-dubstep James Blake prend toute la place sur son nouvel extrait *Retrograde*, et son timbre de falsetto ressemble à celui d'Antony Hegarty. Blake envoûte et touche l'auditeur sur un rythme mélancolique minimaliste. Son deuxième album, *Overgrown*, sortira le 8 avril, en marge d'une tournée qui passera par le Métropolis, le 6 mai.

## Trop, c'est comme...

Dire que Violet Pi fait du rock, c'est un peu court. Sauf si on considère le genre comme un gros bac dans lequel on peut fourrer toutes sortes de matériaux musicaux à assembler, à recycler et à réinventer. Fond rock, poussées électros, bruissements noise, clin d'œil grunge (*Fleur de Londres*), les chansons foutraques de Karl Gagnon (cerveau bouillant derrière Violet Pi) donnent l'impression qu'il mourrait d'ennui s'il fixait son attention sur un motif pendant quelques dizaines de secondes. *EV* est en effet traversé par une énergie sexuelle aussi puissante que désordonnée. Les bonnes idées pullulent. La poésie éclate... et la confusion aussi. Bref, Violet Pi en met beaucoup. Il beurre bien plus épais que Leloup, dont on sent l'influence, ne l'a jamais fait. Son disque manque de «focus», bouscule, énerve et donne envie de danser à la fois... Le bon côté? Il existe encore de ces électrons libres assez inspirés et créateurs pour botter le derrière du folk plus ou moins rock adopté par une majorité d'auteurs-compositeurs québécois.

— Alexandre Vigneault

À écouter: *Nuage en flammes*

## Bien au-delà du jazz indien

Impossible de résumer cette approche par l'expression anglaise: East meets West. Impossible de conclure à un jazzification superficielle de grandes musiques carnatiques ou hindoustanies — on pense au groupe Shakti. Impossible non plus de faire abstraction des patrimoines polyrythmiques et mélodiques (ragas) dans lesquels puise régulièrement Rudresh Mahanthappa, formidable musicien new-yorkais d'origine indienne. Le saxophoniste (alto) plonge ces musiques classiques dans un jazz bi-énergétique (acoustique, électrique) pour petite formation, en ressort un tout des plus singuliers. Voilà qui est aussi très différent du jazz rock coloré à l'indienne, époque jazz-rock (Miles, époque On The Corner, Mahavishnu Orchestra, etc.). Notre désintérêt à y distinguer clairement ce qui est indien et ce qui ne l'est pas traduit bien la réussite de ce projet et le talent exceptionnel de Rudresh Mahanthappa — cette fois associé au guitariste David Fiuczynski (Meshell Ndegocello, Hiromi, etc.), au contrebassiste François Moutin (Martial Solal, Jean-Michel Pilc, etc.), au batteur Dan Weiss (David Binney, Vijay Iyer, etc.). Cohésion, virtuosité, substance compositionnelle, intensité, improvisations relevées. Du grand art.

— Alain Brunet

À écouter: *Lots of Interest*

## Voyages multiples

Des attentes élevées: des collaborations avec Les Copains et Air, un mixage signé Shane Stoneback (Sleigh Bells, Vampire Weekend, Cults). Des chansons inspirées de plusieurs grandes villes, comme Berlin, Tokyo et Bruxelles. Alors, qu'y a-t-il dans ce 12<sup>e</sup> album d'Indochine? Des mélodies fortes. Un mélange de noirceur new-wave avec des arrangements électro-rock éclatés et d'efficaces astuces pop qui investissent grandement l'espace. Inspirée (de loin) du printemps érable, la pièce *Le fond de l'air est rouge*, prend son envol à mi-chemin avec un refrain accrocheur et une succession d'arrangements rassembleurs. L'un des moments forts du disque, tout comme la ballade *Wuppertal*, aux arrangements de piano et échantillonnages de voix brillants. Certains titres s'étirent inutilement et des textes nous agacent (*Le droit d'ouvrir tes jambes quand tu te réveilleras*, chante Sirkis), ainsi que les passages en anglais franchouillards. Éclectique? Inégal? Certains titres sont moins convaincants, mais dans l'ensemble, *Black City Parade* est un voyage généreux de 14 chansons qu'on ne regrette pas d'entreprendre. Rappelons qu'Indochine sera en spectacle au Centre Bell, le 24 mai (billets en vente samedi prochain).

— Émilie Côté

À écouter: *Wuppertal*

15<sup>e</sup>

Saison 2012  
2013

DANSE  
DANSE

«[...] CORPS DE WALK EST UNE TRANSE, UNE FUSION ET  
UNE EXPLOSION, UN DÉLIRE SENSIBLE D'UNE POÉSIE SAUVAGE »  
(scenekunst.no, Norvège).

CARTE BLANCHE

La compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège

CORPS DE WALK

Sharon Eyal + Gai Bachar

28 FÉV. 1. 2 MARS 2013

Théâtre Maisonneuve

LA  
PRESSE

dancedanse.net

A

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

BALLET NATIONAL DE CHINE / *La lanterne rouge*

# Concubines entre quatre murs

Douze ans après sa première mondiale à Pékin, *La lanterne rouge* sera présentée jeudi à la Place des Arts par le Ballet national de Chine, pour la toute première fois au Canada.

STÉPHANIE VALLET

*La lanterne rouge* est un ballet en trois actes adapté d'*Épouses et concubines*, le mythique film lauréat d'un Lion d'argent à la Mostra de Venise, en 1991, de Zhang Yimou. Le cinéaste signe le livret et la mise en scène de cette dénonciation de la polygamie féodale dans la société chinoise ancienne.

Après le succès de sa mise en scène de l'opéra *Turandot*, à Florence et à Pékin à la fin des années 90, Zhang Yimou s'est associé au Ballet central de Chine pour monter en 2001 une version ballet d'*Épouses et concubines* d'après son film éponyme adapté du roman de Su Tong.

disant qu'il n'appartenait pas au monde du ballet, et qu'il voulait surtout me donner des pistes de travail. Il m'a vraiment laissé très libre dans ma création», précise le chorégraphe qui travaille actuellement avec le Ballet national de Chine sur *Le sacre du printemps*.

Si les principes de la danse classique y ont été respectés, *La lanterne rouge* s'est également inspirée de l'Opéra de Pékin et de la danse contemporaine au cœur de sa chorégraphie, de ses décors et de ses costumes. Les danseuses sont ainsi vêtues de qipao (robes chinoises traditionnelles), créées par le couturier français Jérôme Kaplan.

«C'est très différent du film puisque le langage et l'expression des émotions passent exclusivement par le mouvement corporel. Le fond de l'histoire reste le même, mais les effets de la scène sont différents: les pas sont parfois plus parlants que la parole!» — Xin Peng Wang, chorégraphe

Applaudie en Chine, en Europe et aux États-Unis plus de 300 fois depuis sa création, *La lanterne rouge* met en vedette 50 danseurs dans près de 200 costumes.

Cette œuvre plonge le spectateur au cœur de la Chine des années 20 et de ses traditions familiales millénaires à travers une intrigue plus simple que dans son long métrage, se concentrant autour de cinq figures centrales: le riche maître d'une demeure traditionnelle chinoise et sa femme, une jeune étudiante forcée à devenir sa seconde concubine alors qu'elle est amoureuse d'un acteur de l'Opéra de Pékin et la troisième concubine rongée par la jalousie qui les mènera à une mort certaine.

«L'histoire a dû être simplifiée et quelque peu réinterprétée. C'est très différent du film puisque le langage et l'expression des émotions passent exclusivement par le mouvement corporel. Le fond de l'histoire reste le même, mais les effets de la scène sont différents: les pas sont parfois plus parlants que la parole!», précise le chorégraphe de *La lanterne rouge*, Xin Peng Wang. Le directeur artistique du Ballet du Dortmund Theater a en effet collaboré étroitement avec Zhang Yimou dans son processus de création.

«Il a couché sur papier le concept et on l'a travaillé ensemble. Il m'a tout de suite mis à l'aise en me

Élément central du décor conçu par le designer Zeng Li, les quatre murs entre lesquels le ballet se déroule font partie intégrante de l'histoire, encerclant et emprisonnant la jeune héroïne. En tant que directeur scénique, Zhang Yimou mise aussi sur l'effet spectaculaire de 44 lanternes rouges illustrant le rituel selon lequel, chaque soir, les lampions sont allumés à l'extérieur des appartements de la femme que le seigneur a choisi de venir honorer.

Sur scène, un grand rideau rouge contraste avec un véritable jeu d'ombres chinoises mettant en valeur les mouvements des danseurs.

**Un amalgame musical sans pareil**

La conception de *La lanterne rouge* a demandé près d'un an et demi, sans compter les six mois consacrés à la composition musicale par Qigang Chen sur laquelle le chorégraphe Xin Peng Wang a ensuite bâti sa chorégraphie.

Une musique inspirée à la fois des airs de l'Opéra de Pékin, des chants populaires et folkloriques chinois, de la musique à percussion folklorique, ainsi que de la musique moderne, accompagnée de duos de danse, de solos de suona, d'un hautbois chinois, de sheng, d'un orgue à bouche, de duos musicaux d'erhu, d'un violon chinois à deux cordes, et d'un violoncelle.

«Après la révolution culturelle, le Ballet national



PHOTO FOURNIE PAR LE BALLET NATIONAL DE CHINE

Les danseuses de *La lanterne rouge* sont vêtues de robes traditionnelles chinoises.



PHOTO ARCHIVES REUTERS

Le réalisateur chinois Zhang Yimou a signé le livret et la mise en scène du ballet, adapté de son film *Épouses et concubines*.

de Chine a commencé à chercher de nouveaux projets, car ils n'étaient pas vraiment satisfaits de leur travail. La directrice à l'époque était très ambitieuse et

a demandé à Zhang Yimou ce qu'il pensait d'une adaptation d'*Épouses et concubines*. Une fois le projet lancé, il est venu me chercher pour discuter d'une éventuelle

collaboration», explique le compositeur.

«À travers ma composition, j'ai cherché à puiser dans l'histoire et la profondeur de la culture chinoise. J'ai toujours voulu créer un tel amalgame entre Orient et Occident», précise-t-il.

Le compositeur franco-chinois a par la suite travaillé à trois reprises avec le cinéaste Zhang Yimou, pour l'un de ses films, mais aussi dans le cadre des Jeux olympiques de Pékin en 2008 dont il a assuré la direction artistique.

«*La lanterne rouge* reste un projet complètement à part: pas une seule note n'a été modifiée par rapport à ma création originale et tout le monde a été obligé de travailler sur cette base», conclut Qigang Chen.

*La lanterne rouge*, du 21 au 24 février à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

ÉDITION SPÉCIALE

# FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

EN COLLABORATION AVEC

19 FÉV. AU 3 MARS

LES ÉTOILES DU CIRQUE ACTUEL!

ACCRO OH! DEVENEZ MORDU DE LA TOHU ET DÉCOUVREZ TOUS LES PRIVILÈGES D'ÊTRE MEMBRE!

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT  
514 376-TOHU (8648) | 1 888 376-TOHU (8648)

Québec Montréal Canada

MONTRÉAL EN LUMIÈRE

TOHU.CA

## ARTS

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

# Le saut montréalais

Le Festival mondial du cirque de demain à Paris nous revient pour la troisième fois avec son «Édition spéciale». Un spectacle qui compte une dizaine de numéros de cirque primés au cours des dernières années. *La Presse* s'est entretenue avec son directeur artistique, Pascal Jacob.

JEAN SIAG

Pascal Jacob est une figure bien connue dans le monde du cirque. Auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, il enseigne l'histoire du cirque en France, en Belgique et... à Montréal! Avec le directeur général Alain Pacherie, il a mis sur pied ces rendez-vous biennaux. «L'idée générale est de présenter ici des numéros marquants du Festival mondial du cirque de demain, explique Pascal Jacob, qui est le directeur artistique du festival depuis cinq ans. Des numéros qui ont été primés et qui montrent toute la diversité de ce qui se fait en cirque.»

On le sait, le Festival mondial du cirque de demain à Paris est l'une des compétitions les plus importantes du monde pour les artistes de cirque. Avec le festival de Monte-Carlo, de Budapest et de Russie, Paris attire les meilleurs artistes de la planète pour cet événement annuel que l'on compare souvent aux Jeux olympiques des cirassiens. Les diplômés de l'École nationale de cirque de Montréal s'y sont d'ailleurs illustrés, remportant une quarantaine de médailles et de prix au cours des 20 dernières années.

## «L'école montréalaise»

«Les artistes de cirque qui ont été formés à Montréal comptent parmi les meilleurs du monde, indique Pascal Jacob. Ils sont en phase avec le monde dans lequel ils vivent et leur jeu fait écho à qui ils sont. Vous savez, au-delà de la performance, l'artiste de cirque doit donner du sens à ce qu'il fait. On ne lui demande pas nécessairement de jouer un rôle, mais de prendre conscience qu'en montant sur une scène, il a quelque chose à exprimer. Et cette justesse-là est

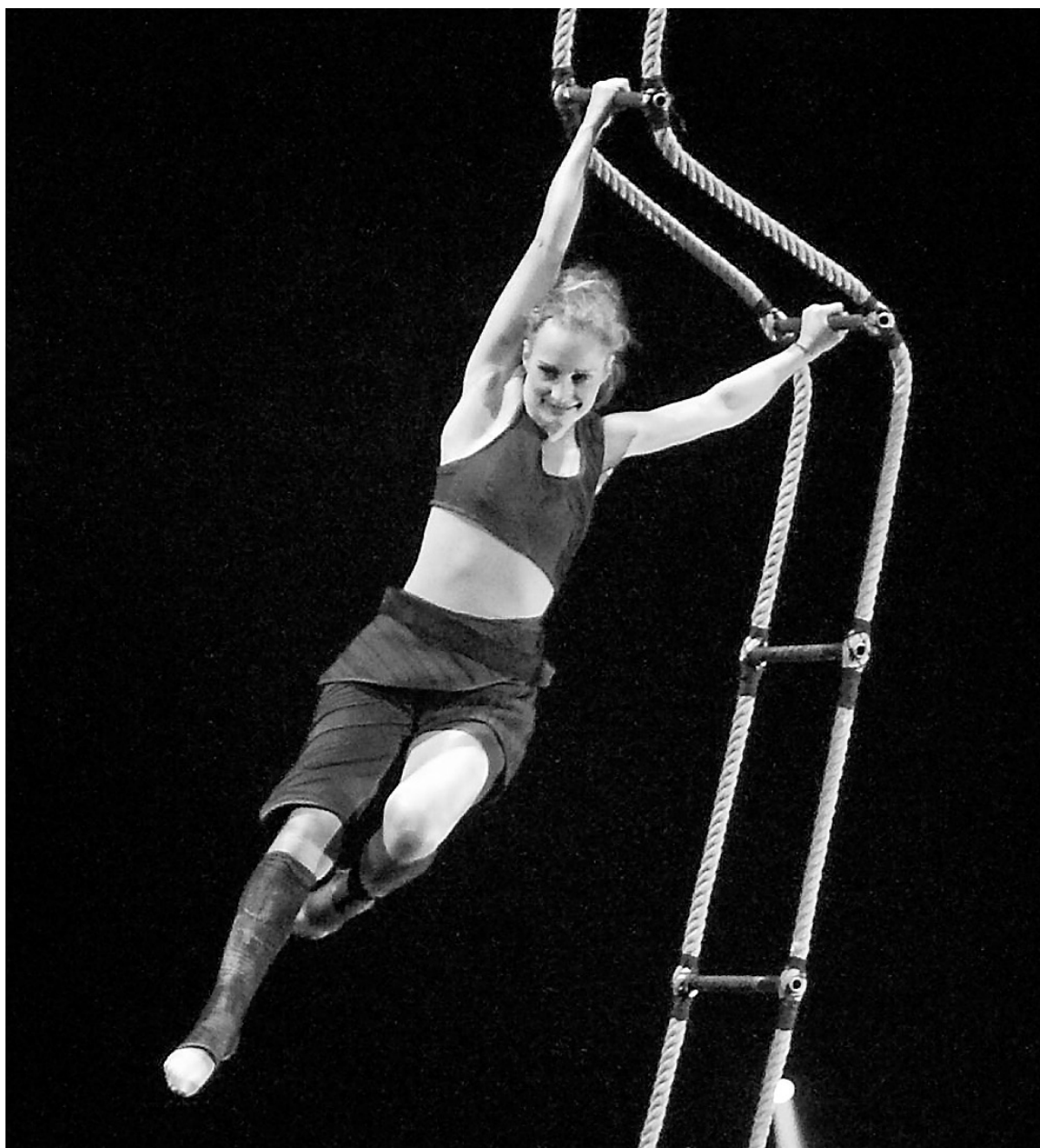


PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN  
La trapéziste allemande Lisa Rinne présente un numéro de corde-échelle et de trapèze ballant.

difficile à trouver. Et puis il faut savoir jusqu'où aller. Faire dire des mots à un artiste de cirque, c'est aussi prendre un risque!»

Cette année, les quatre diplômés de Montréal qui ont participé à la compétition parisienne sont repartis avec des médailles: Guilhem Cauchois et Sarah Tessier, qui font un duo sur trapèze fixe ont remporté l'une des quatre médailles d'or. Ils se sont d'ailleurs joints à la distribution de *Totem*, du Cirque du Soleil. Angelica Bongiovanni, une spécialiste de roue Cyr qui joue dans *Cirkopolis* d'Éloïze, a remporté l'argent. Tandis qu'Eric Bates, habile manipulateur de boîtes de cigares, que l'on a pu voir dans *Séquence 8* des 7 doigts de la main, est reparti avec une médaille de bronze.

Malheureusement, aucun de ces médaillés ne sera à Montréal cette semaine. C'est une des difficultés des organisateurs du festival, admet Pascal Jacob. «De nombreux artistes ont des engagements avec des compagnies de cirque, mais on parvient toujours à en retenir quelques-uns.» Parmi eux, un spécialiste chinois de la toupie Ba Jianguo, qui a également remporté l'or au mois de janvier dernier. «C'est un autodidacte, un jongleur de rue, qui fait un numéro époustoufflant», explique Pascal Jacob. Nous verrons également les contorsionnistes tanzaniens Robert et Abillah; l'équilibriste Julia Mathez, qui fait un numéro sur verres de cristal (!); ainsi que les Belges Bert & Fred, spécialistes du trapèze Washington.

Tous ont reçu des prix et des mentions le mois dernier.

Parmi les autres artistes invités, mentionnons la présence de l'Américaine Nathalie Enterline, médaillée en 1984! Cette spécialiste du twirling bâton fait exactement le même numéro qu'il y a 20 ans. Également au programme: le jongleur français Morgan Cosquier, médaillé d'argent en 2008; les acrobates allemands Chris et Iris, médaillés d'argent en 2012 pour leur numéro de main à main; la trapéziste allemande Lisa Rinne, également médaillée d'argent, qui fait un numéro de corde-échelle et de trapèze ballant; et les clowns suisses Starbugs. Bref, de tout pour tous.

Comme pour les deux dernières présentations, le

## JACOB, UN HOMME-CIRQUE

Pascal Jacob collabore avec Franco Dragone depuis quelques années. En plus du spectacle *The House of Dancing Water*, présenté à Macao depuis 2010, les deux hommes travaillent à la conception d'un nouveau spectacle qui sera présenté dans un cabaret appelé le Cubic. Une nouvelle salle pourrait plus tard être construite spécifiquement pour accueillir ce spectacle. Pascal Jacob, qui est également concepteur de costumes, travaille à la création d'un nouveau spectacle en Espagne, avec le Ballet national espagnol. Avec Alain Pacherie, il est également le directeur artistique du Cirque Phénix, l'immense chapiteau parisien qui présente chaque hiver un nouveau spectacle. La compétition du Festival a également lieu au Phénix. L'an prochain, le Festival mondial du cirque de demain fêtera ses 35 ans.

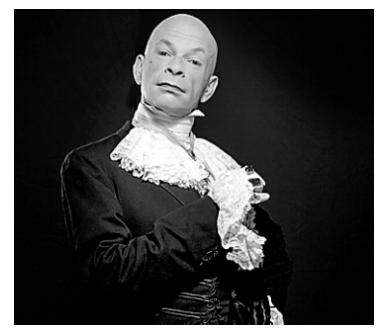


PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL  
Calixte de Nigremont, maître de cérémonie depuis 12 ans.

Festival mondial du cirque de demain débarque ici avec son orchestre et son légendaire maître de cérémonie Calixte de Nigremont, en poste depuis 12 ans! «Notre fil rouge, c'est lui, nous dit Pascal Jacob. Nous ne sommes pas dans une logique de compétition, mais on amène l'esprit de cette compétition. Avec les numéros que nous avons choisis, on a concocté un spectacle.» Le numéro d'ouverture mettra en vedette une douzaine de finissants de l'École nationale de cirque de Montréal, un tableau d'environ cinq minutes, mis en scène par la directrice pédagogique de l'École, Julie Lachance.

À la TOHU du 19 février au 3 mars.

LES 35 ANS DE LA LNI

# Retour dans l'arène

La Ligue nationale d'improvisation (LNI) entame cette semaine sa 35<sup>e</sup> saison. Un exploit considérant le peu de moyens de cette ligue d'improvisateurs chevronnés, menée par le tandem formé d'Étienne St-Laurent et François-Étienne Paré, qui attire une moyenne de 20 000 spectateurs par saison. Conversation sur le thème de l'improvisation.

JEAN SIAG

Année après année, ils sautent dans l'arène. Avec tout le courage nécessaire pour se prêter au jeu à la fois cruel et grisant de l'improvisation.

Cette année encore, on retrouvera des joueurs vedettes comme Laurent Paquin, Réal Bossé, David Savard ou Christian Vanasse. Mais il y a également des joueurs plus discrets, qui sont de redoutables improvisateurs. Qu'on pense à Sophie Caron, Virginie Fortin. Ou encore à François-Étienne Paré, directeur artistique de la LNI depuis cinq ans, qui entame sa 15<sup>e</sup> saison à titre de joueur, et qui a remporté quatre coupes Charade!

«J'ai toujours ressenti un bien-être immense en faisant de l'impro, nous dit le comédien et animateur, qui estime que le jeu créé par Robert Gravel et Yvon Leduc a peu changé au cours des 35 dernières années. «On est un peu conservateurs à la LNI...

Peut-être par respect pour Gravel et Leduc, dit-il, mais en même temps, ils ont bien travaillé. Le jeu est demeuré le même, les règles aussi, tout comme la composition des équipes avec une parité hommes-femmes.»

## Évolution

«On dit souvent que le jeu s'est accéléré depuis 35 ans, poursuit François-Étienne Paré, et c'est peut-être vrai, mais je crois que c'est l'expérience des joueurs qui a changé. Les comédiens maîtrisent bien la mécanique de jeu, comment faire une ellipse de temps, les joueurs sont aujourd'hui plus efficaces. Avant, il y avait quelques joueurs de premier plan et beaucoup de seconds rôles. Aujourd'hui, j'ai l'impression que les joueurs sont tous capables de jouer un rôle de premier plan.»

Depuis deux ans, le nombre de joueurs par équipe est passé de 6 à 4, ce qui augmente le «temps de glace» des

joueurs qui ont tous «l'étoffe des premiers». Il faut voir ces matches d'impro pour se rendre compte du défi qu'ils ont à relever. Car il est pratiquement impossible de se préparer... «Il faut une bonne culture générale, il faut bien connaître

**«L'impro est un espace de jeu, mais aussi un espace de parole. Il faut avoir quelque chose à dire.»**

— François-Étienne Paré

son répertoire de théâtre, mais il faut aussi une bonne culture populaire.»

Entendu. Mais qu'est-ce qui fait la force d'un joueur? «Ça prend bien sûr un talent de comédien, répond François-Étienne Paré, mais les meilleurs improvisateurs sont ceux qui sont capables de créer et de raconter des histoires, de les faire durer parfois pendant 20 minutes.

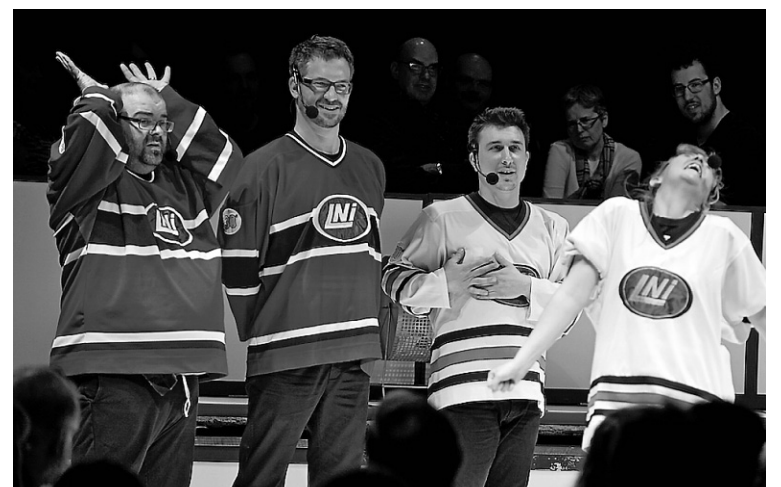


PHOTO HUGUES BERGÉVIN, FOURNIE PAR LA LNI  
Les règles de la Ligue nationale d'improvisation n'ont guère changé depuis sa création il y a 35 ans par Robert Gravel et Yvon Leduc.

Il faut aussi avoir un point de vue sur ce qui se passe dans le monde. Parce que l'impro est un espace de jeu, mais aussi un espace de parole. Il faut avoir quelque chose à dire.»

Pour le directeur artistique de la LNI, il n'est pas question que les soirées d'impro deviennent des spectacles de variétés. «Un de mes objectifs est de m'assurer qu'il y ait une variété de tons dans nos propositions. Des univers aussi différents que dans une saison théâtrale. Les thèmes imposés vont bien sûr orienter le ton d'une impro. En même temps, chaque sujet peut être joué sur différents tons. L'intérêt est dans ce mélange des genres.»

## Match des étoiles

L'intronisation de Claude Legault au Stade olympique, au mois de juin dernier, a donné le coup d'envoi des activités prévues pour marquer les 35 ans de la LNI. Mais

plusieurs autres suivront au cours de cette nouvelle saison qui se déroule du 17 février au 12 mai. Entre autres avec le Match des étoiles le 22 avril. Mais aussi avec l'intronisation d'une équipe complète, pour qui le public votera sur le site de la LNI.

On le sait, la LNI a fait des petits au fil des ans. Le jeu est maintenant pratiqué dans une trentaine de pays. À la fin du mois de mars, un détachement de la Ligue fera une tournée dans une douzaine de villes de France. Le jeu a même été adopté dans d'autres disciplines comme le cirque, qui organise depuis quelques années des soirées d'Impro Cirque.

«C'est vrai que l'impro s'est répandue dans plusieurs sphères d'activité, nous dit François-Étienne Paré. Mon rêve serait de créer un Festival des arts improvisés, qui regrouperait toutes les disciplines artistiques!»



## ARTS THÉÂTRE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

De gauche à droite : Léane Labrèche-Dor, Nathalie Mallette, la metteuse en scène Martine Beaulne et Macha Limonchik, dans le décor des *Muses orphelines*, au Théâtre Jean-Duceppe.

MARTINE BEAULNE / *Les muses orphelines*

# Secrets de famille

*Les muses orphelines* ont 25 ans cette année. Depuis sa création, cette pièce de Michel Marc Bouchard a fait le tour du monde dans une douzaine de langues. Chez Duceppe, Martine Beaulne plonge avec bonheur dans cette « grande œuvre du répertoire québécois » avec quatre acteurs « extraordinaires ».

## LUC BOULANGER

Martine Beaulne est une metteuse en scène comblée ces jours-ci. Rencontrée dans la salle de répétitions de la Compagnie Jean-Duceppe, elle confie vivre « le même type d'excitation » que lorsqu'elle a monté *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay... en 1995!

« C'est un bijou, une pièce parfaite, dit-elle. À tous les niveaux: la langue, la rythmique, la construction, les thèmes, les personnages, etc. Tout est là! C'est au metteur en scène d'approfondir, de tisser les liens, et de faire rejaillir les finesses de l'œuvre. »

Nous sommes dans une maison délabrée de Saint-Ludger-de-Milot et assisterons à la réunion impromptue de la famille Tanguy. Ils sont quatre enfants. Trois filles et un gars; tous aussi différents que leur blessure est similaire. Ils portent en eux le poids de l'abandon par leur mère, des années auparavant.

La plus jeune, Isabelle, a un handicap intellectuel. Elle est

surprotégée par sa sœur aînée. Or, c'est la cadette qui lèvera le voile sur les secrets et les mensonges de la famille. C'est par elle que la vérité va enfin éclater.

« Dans toutes les pièces de Michel Marc, ce sont les marginaux qui se libèrent

« Dans la vie, il faut parfois être désobéissant pour changer les choses qui ne font pas notre affaire. Il faut savoir mettre ses culottes! » — Martine Beaulne

de leurs problèmes, avance la metteuse en scène. Pour moi, c'est très important, cet affranchissement. Dans la vie, il faut parfois être désobéissant pour changer les choses qui ne font pas notre affaire. Il faut savoir mettre ses culottes! »

## Violence et compassion

S'il y a des conflits violents dans cette famille éclatée, on trouve aussi de l'amour et de la compassion

entre ses membres. On sent que la vérité doit surgir, afin de donner espoir pour la suite du monde et des choses.

La fin (retravaillée par l'auteur, entre la création de 1988, par André Brassard, et la reprise de 1994, sous la direction de René Richard Cyr) nous laisse croire qu'au moins la moitié de la famille s'en sortira, se libérera. Une famille divisée en deux à l'image du Québec autour de la question nationale... souligne Martine Beaulne.

Cette dernière est particulièrement fière de la distri-

butioire québécois se déroulent en 1965: « C'est une date charnière entre le passé et la modernité de la société québécoise. »

Avec le recul, en travaillant sur *Les muses orphelines* en 2013, Martine Beaulne réalise qu'on vient de très loin au Québec. « Toute la grisaille, l'interdit d'exprimer, le carcan social qui marquaient l'époque d'avant la Révolution tranquille et qu'on a fini par changer.

« Quand je vois aujourd'hui les idées conservatrices rejaillir et le désir de certains de revenir aux valeurs traditionnelles, je me dis: « Oh non! C'est pas vrai, on ne retournera pas là?! C'est trop souffrant! »

**Au Théâtre Jean-Duceppe du 20 février au 30 mars. Puis en tournée au Québec ce printemps.**

**Extraits des diverses productions des *Muses orphelines* dans le monde: [www.michelmarcbouchard.com](http://www.michelmarcbouchard.com)**

**Événements et rencontres entourant la production chez Duceppe: <http://duceppe.com/piece/les-muses-orphelines>**

**Adaptation des *Muses orphelines* au cinéma réalisée par Robert Favreau (2000): [www.imdb.com](http://www.imdb.com)**

## UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

*Les muses orphelines* ont été traduites en anglais, en espagnol, en italien, en allemand, en japonais, en roumain, en tchèque, en polonais et en coréen. Le texte est également en cours de traduction en grec et en catalan, écrit l'auteur sur son site web. Plus d'une cinquantaine de productions des *Muses* ont été répertoriées par Michel Marc Bouchard. En voici un aperçu.

### 1993

Au Ubu Repertory Theatre de New York.

### 1994

Au Théâtre d'Aujourd'hui, m.e.s. René-Richard Cyr.

### 1995

Au Teatro Studio 20 secolo, à Rome, Italie.

### 1996

Au Touchstone Theatre de Vancouver.

Au Factory Lab Theatre de Toronto.

### 1997

Au Centaur Theatre de Montréal, m.e.s. Jackie Maxwell.

Au Theatre in Exile de Calgary, m.e.s. Gail Hanrahan.

Au Teatro Aquelarre, Montevideo, Uruguay.

### 1998

Au Théâtre Le Public, Bruxelles, Belgique, m.e.s. Pitro Pizzuti.

Au Das Rheinische Landestheater Neuss, en Allemagne.

### 1999

Au Théâtre populaire d'Acadie, Caraquet, m.e.s. René Cormier.

### 2000

Au Théâtre de la Cité Internationale de Paris, m.e.s. Isabelle Ronayette.

### 2001

Au Teatro Libero, Milan, Italie.

Au Eastern Front Theatre, à Halifax.

### 2002

Au Studiobühne Maxim Gorki Theater, à Berlin.

### 2003

Au Théâtre de l'Oriental à Vevey et au Théâtre Baurivage à Lausanne, Suisse.

Au Radu Stanca State Theatre, Sibiu, Roumanie.

### 2004

Au Theatre C10 TC, Baron's Court Theatre, Londres.

Au Sutiotheater Expo Plaza, Hannover, Allemagne.

### 2005

À la California State University, Fullerton, États-Unis.

Au Teatro dell'Elfo, Milan, Italie.

### 2006

Au Teatro Spazio Uno, Rome.

### 2007

Au Teatro Regina Margherita de Racalmuto, Sicile, Italie.

### 2009

Au Taller Séptimo Arte, Mexico.

Au Theatre Cosmo, Chiba, Japon.

### 2011

Au Vailhauquès, Montpellier, France.

Au Breathe Art Theatre, Windsor (Canada) et Detroit (États-Unis).

### 2012

Au Escuela Popular de Bellas Artes de Morelia, Moralia, Mexique.

Au Théâtre Le Fou, Lyon, France.

— Jean Siag

Présenté par:

**S.M.C.M.** Société de Musique de Chambre de Montréal  
Montreal Chamber Music Society

**Mercredi 27 février 2013 à 20h00**

**I Cellisti Orchestra**

Kateryna Bragina violoncelle  
Velitchka Yotcheva violoncelle  
Serhiy Salov piano

Velitchka Yotcheva Directrice Artistique  
Patrice Laré Directeur Général

**SAISON 2012 - 2013**  
SÉRIE • MUSÉE DES BEAUX ARTS  
Salle Bourgie

Réservations Tél. : 514 285 2000 option 4  
[www.smc.cm.ca](http://www.smc.cm.ca)

JOSÉ NAVAS / COMPAGNIE FLAK  
**MINIATURES**  
27 ET 28 FÉVRIER, 1<sup>ER</sup> MARS / 20 H

**UN RETOUR**

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE | JOSÉ NAVAS  
MUSIQUES | JEAN-SÉBASTIEN BACH, VINCENZO BELLINI, FRÉDÉRIC CHOPIN  
CLAUDE DEBUSSY, GEORGE GERSHWIN, MARIA GREVER, ANTONIO VIVALDI  
ÉCLAIRAGES | MARC PARENT  
COSTUMES | JOSÉ NAVAS

« Une interprétation sublime. »  
Aline Apostolska, La Presse, 2008  
« C'est à la fois ciselé et émouvant, ce qui est rare. »  
Dany Laferrrière, Je l'ai vu à la radio, Radio-Canada, 2008  
« C'est plein de moments absolument fabuleux, d'une grande poésie... »  
Catherine Perrin, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada, 2008

**BILLETTERIE / 514 525.1500**  
840, RUE CHERRIER MONTRÉAL  
[WWW.AGORADANSE.COM](http://WWW.AGORADANSE.COM)

AGORA DE LA DANSE

PHOTO | VALÉRIE SIMMONS

OLIVIER KEMEID / *Furieux et désespérés*

# Retour aux sources

Au Québec, les histoires d'immigration sont nombreuses. Celle d'Olivier Kemeid est semblable à mille autres. Ses grands-parents ont quitté l'Égypte dans les années 50 pour s'établir ici. Mais qu'en est-il des membres de la famille qui sont restés? Sa pièce *Furieux et désespérés* est une collision frontale entre eux et ceux qui ont choisi de partir.

JEAN SIAG

En 2008, Olivier Kemeid a visité son pays d'origine pour la première fois. Seul. «Le jour de mon départ, mon père m'a remis un guide vert de l'Égypte et il m'avait encerclé tout ce qui avait une importance pour lui, 56 ans après son départ... parce qu'il n'avait que 6 ans. Là je me suis dit: l'enfant qu'il était est resté là-bas. Je voulais qu'il m'accompagne, mais c'était trop violent pour lui. Il ne pouvait pas y aller.»

Son père, qui a quitté Le Caire avec ses parents dans les années 50, n'a jamais voulu retourner au pays. «Mon père avait une obligation d'intégration quand il est arrivé au Québec, poursuit l'auteur et metteur en scène de *Furieux et désespérés*. S'il ne s'était pas intégré, il aurait invalidé tous les sacrifices de ses parents. Il était dans le déni et il a un peu refoulé son identité, jusqu'à ce qu'il renoue avec ses racines égyptiennes au tournant de la quarantaine.»

« Mon père avait une obligation d'intégration quand il est arrivé au Québec. S'il ne s'était pas intégré, il aurait invalidé tous les sacrifices de ses parents. »

C'est également à ce moment-là qu'Olivier Kemeid a commencé à s'intéresser à ses origines. Et aux membres de sa famille qui sont restés en Égypte.

Parmi eux se trouvait une cousine de son père, Béatrice. Lors de son voyage en Égypte, Olivier Kemeid l'a rencontrée pour la première fois. «J'ai eu un sentiment de culpabilité qui est complètement absurde. Je n'ai rien décidé moi, je suis né ici. Même mon père n'a rien décidé puisque ce sont ses parents qui ont quitté. Mais je me suis dit que j'étais quand même un héritier de ce départ. Je suis le fruit de cet abandon. Personne ne me l'a reproché directement, mais je l'ai ressenti et ça m'a bouleversé.»

Comme beaucoup de chrétiens d'Égypte, les Kemeid, d'origine libanaise, ont choisi le chemin de l'exil. Une partie de la famille a donc quitté le pays, quelques mois après la révolution de 1952, après que les Officiers libres menés par Abdel Gamal Nasser eurent chassés les Anglais. «Ils ont vécu le grand incendie du Caire, qu'avaient déclenché des émeutiers dans la foulée de la révolution. Mon père se souvient d'avoir vu des gens brûler, sauter par les fenêtres de leurs immeubles... Ils

ont eu peur. Dès qu'ils ont pu, ils ont quitté le pays.»

La révolution du printemps 2011 a accéléré le processus d'écriture. «Je me suis dit que c'était le bon moment. Je voyais la petite histoire croiser la grande. Et quand j'ai vu les chrétiens et les musulmans, pendant un court moment, se donner la main, ça m'a chaviré.» *Furieux et désespérés* fait donc le récit de Mathieu, parti à la rencontre de sa famille dans son pays d'origine. Une révolution éclate pendant son séjour et, bien malgré lui, il se trouve impliqué dans des histoires. Il aidera même sa cousine Nora à libérer son amoureux, un jeune musulman nommé Eryan.

Il s'agit bien sûr d'une œuvre de fiction, mais l'auteur s'est beaucoup inspiré de son retour aux sources. «Je me suis rendu dans la rue Talaat Harb, qui s'appelait Soliman Pacha à l'époque, là où se trouve l'immeuble Yacoubian. Mon père est né dans la même rue, au 44A. D'ailleurs, je raconte dans la pièce ma recherche du 44A, la méprise de la cousine de mon père, qui a cru que j'étais la femme de mon père à cause de ma voix aiguë.» L'humour d'Olivier Kemeid est présent du début à la fin de la pièce. Particulièrement dans les moments dramatiques. Notamment dans une scène de négociation, hilarante.

Son adaptation de *L'Énéide*, de Virgile, et de *Moi dans les ruines rouges du siècle*, basé sur le récit de vie de Sasha Samar, l'ont mené à l'écriture de *Furieux et désespérés*. «En rétrospective, je trouve que mes pièces forment un triptyque sur l'exil. Mes trois pièces parlent de ça. De Virgile à Sasha Samar (un ami) à moi, il y a une gradation. C'est une pièce très personnelle. Mais je n'ai pas voulu situer l'action au Caire ou en Égypte. Je n'en fais jamais mention. Ça pourrait se passer à Tunis ou ailleurs. Je ne fais pas du théâtre documentaire ni du théâtre politique, c'est du théâtre épique, dramatique.»

La distribution est éclatante. Maxim Gaudette interprète le rôle de Mathieu; Marie-Thérèse Fortin celui de la cousine de son père, Béatrice; Émilie Bibeau la jeune Nora; Mani Soleymanlou son amoureux Eryan. Denis Gravereaux sera un chauffeur de taxi, Pascale Montpetit la journaliste Florence, et Johanne Haberin interprétera le rôle de Nadia, une amie de Béatrice. Parleront-ils avec un accent moyen-oriental? «Non, répond Kemeid, je ne voulais pas tomber dans le folklore. Ils s'expriment comme moi. C'est l'histoire d'un exil qui s'est terminé au Québec. Qu'elle soit racontée par des Québécois, dans notre langue, ça me fait plaisir, et ça m'émeut.»

*Furieux et désespérés* au Théâtre d'Aujourd'hui du 19 février au 16 mars.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le dramaturge et metteur en scène Olivier Kemeid a vécu d'étranges sentiments quand il est retourné en Égypte, pays que son père a quitté à l'âge de 6 ans. Ce voyage de même que la révolution du printemps 2011 ont inspiré sa pièce *Furieux et désespérés*.

## PÉROU ROYAUMES DU SOLEIL ET DE LA LUNE



« Exclusive et unique en son genre. Vraiment, ça mérite le déplacement. »  
- Claude Deschênes, Radio-Canada

« Exceptionnelle à plus d'un titre »  
- Beaux Arts Magazine, Paris

BILLETTS À 1/2 PRIX\* les mercredis et jeudis de 17 h à 21 h

\*Applicable à l'achat d'un billet au prix courant de 20\$

GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins  
Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Visites guidées et audioguide disponibles en français, anglais et espagnol  
Horaire et forfaits sur [mbam.qc.ca/perou](http://mbam.qc.ca/perou)

[mbam.qc.ca/perou](http://mbam.qc.ca/perou)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Une présentation de

Banque Scotia

Nouveau! Audioguide disponible sur

Disponible sur App Store Google play

BARRICK

prom perù

perù

astral

M

stm

la Presse

RICHTER

AIR CANADA

## Salle Bourgie

saison 2012-2013

La Fondation Arte Musica présente

Mercredi 20 février = 19h30

Concerts Tiffany

L'art de la fugue :  
Bach et Piazzolla

Jonathan Goldman, bandonéon  
Quatuor à cordes Arte Musica

Jeudi 21 février = 18h

Les 5 à 7 en musique

Musiciens de  
l'Orchestre Métropolitain

J'aime le son du cor...

Œuvres pour cor de J. S. Bach,  
Handel, Haydn et plus

Vendredi 22 février = 19h

Série Cordes et discorde

Quatre histoires néguentropiques

Louis Dufort, compositeur  
Quatuor à cordes Chorum  
Lucy M. May, danse (Compagnie Marie Chouinard)  
+ Projections vidéo

Mardi 26 février = 20h

Pleins feux sur la relève!

Appassionata, orchestre de chambre  
Œuvres de Haydn, Mozart et Stravinski  
Présenté dans le cadre de MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Jeudi 28 février = 18h

Les 5 à 7 en musique

Du jazz à son meilleur!

Rémi Bolduc, saxophone  
François Bourassa, piano

Vendredi 1<sup>er</sup> mars = 18h30

Série Tableaux en musique

Musiciens de l'OSM

Musiques d'Amérique latine

Présenté dans le cadre de MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Jeudi 14 mars = 20h

La musique d'Amérique latine

Constantinople

Premiers songs  
Irasema Terrazas, voix

Billets et programmation complète sur [sallebourgier.ca](http://sallebourgier.ca) = 514-285-2000 (option 4)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par

TD

LA PRESSE

Une exposition conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal.

Mochica, côte nord, peut-être La Mina. Ornement frontal en forme de tête de félin et tentacules de pieuvre se terminant en têtes de poisson-chat (détail), 100-800 apr. J.-C. Lima, Museo de la Nación. Photo Daniel Giannoni

## ARTS VISUELS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA / *Sakahàn. Art indigène intentionnel*

## Regard sur l'art contemporain autochtone

ÉRIC CLÉMENT

Le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) présentera du 17 mai au 2 septembre une exposition d'art contemporain autochtone avec 150 œuvres récentes réalisées par 75 artistes qui revendiquent une ascendance indigène.

«*Sakahàn. Art indigène intentionnel* est l'une des plus importantes expositions d'art actuel jamais organisées par le MBAC, explique Marc Mayer, directeur général du musée. Cela fait quatre ans qu'on l'organise et tous les médiums seront représentés. Le public sera étonné par la variété des propos et même par l'humour de certaines œuvres.»

L'exposition présentera des tableaux, des sculptures, des dessins, des photographies, des installations, des performances et des vidéos d'artistes provenant de l'Australie, de la

Nouvelle-Zélande, du Japon, de l'Inde, des îles Samoa, de Taïwan, du Brésil, de la Colombie, du Guatemala, du Kenya, du Mexique, de la Finlande, de la Norvège, du Groenland, des États-Unis et du Canada.

Le mot *sakahàn* signifie «allumer le feu» en algonquin. Les commissaires Greg Hill, Christine Lalonde et Candice Hopkins souhaitent mettre en lumière le fait que l'art indigène irradie depuis des lunes sur la planète, mais qu'il fait aussi pleinement partie de la communauté artistique contemporaine.

Parmi les artistes sélectionnés par un comité consultatif international figurent les sculpteurs Michael Parekowihi (Nouvelle-Zélande), Toru Kaizawa (Japon) et Jimmie Durham (États-Unis), la photographe mexicaine Tereza Margolles, les Canadiens Rebecca Belmore, Annie



PHOTO LE DROIT

Fringe, Rebecca Belmore

Pootoogook et Brian Jungen, la Finlandaise Outi Pieski, le Norvégien Gjert Rognli ou encore l'Indien Venkat Raman Singh Shyam.

Certaines œuvres seront conçues pour l'exposition, notamment *Récits de couvertures* par Marie Watt, une artiste américaine qui créera une

installation avec plusieurs colonnes de couvertures pour refléter les enseignements indigènes sur sept générations. Le public sera invité à donner une couverture et à en raconter l'histoire à l'artiste.

Une autre exposition, consacrée celle-là à l'art inuit canadien, *Perspectives émergentes du*

*nouveau Nord*, sera présentée au musée pratiquement en parallèle (du 26 avril au 2 septembre) avec des œuvres tirées de sa collection.

*Sakahàn. Art indigène international*, du 17 mai au 2 septembre au Musée des beaux-arts du Canada.



Pacific Sun (détail d'une photo de tournage).

PHOTO FOURNIE PAR DHC/ART

THOMAS DEMAND / Animations

## Le maître du vrai-semblant

Sculpteur, architecte et photographe allemand, Thomas Demand trouve son inspiration dans des images médiatiques chargées d'histoires du quotidien. Ensuite, il crée des mises en scène qui aboutissent à un photoréalisme stupéfiant. L'artiste de 49 ans fabrique du «vrai-semblant». Tout a l'air vrai mais n'est que ressemblant.

ÉRIC CLÉMENT

Assez surprenante que cette exposition des œuvres de Thomas Demand dans les locaux de DHC/ART, où il a retapissé tous les murs avec un papier peint de sa création. Surprenante, car au premier abord, on n'a pas idée du temps qu'il a passé avec son équipe pour créer la vidéo qu'on a sous les yeux. Et pourtant...

Chacune des photos et vidéos a nécessité une installation complexe et minutieuse faite de papier, de carton et d'un éclairage approprié pour recréer la réalité, la documenter, la reconstruire. Ses films sont parfois des

animations image par image qui permettent d'induire un mouvement, comme dans le cas de *Recorder* (2002), un film 35 mm d'un faux-vieux magnéscope 4 pistes qui «joue» sans cesse quelques sons tirés de morceaux des Beach Boys.

*Escalator* (2000), une œuvre d'escaliers roulants (l'un monte, l'autre descend) vus depuis leur partie haute, est saisissante. Il faut scruter les marches avec précision pour constater qu'il ne s'agit pas d'un «vrai» escalier roulant mais d'une mise en scène à l'échelle 1:1 d'escaliers roulants en carton et papier.

La lumière, extrêmement bien dosée, donne cette impression de réalisme, même si dans toutes ses œuvres, il n'y a jamais âme qui vive. Forcément, dirions-nous.

L'artiste est parti de l'extrait d'une séquence captée par une caméra de surveillance sur un bateau de croisière. Les images montraient la salle de bar avec son mobilier qui valsait d'un bout à l'autre de la pièce à cause du bateau qui tanguait. Dans la reconstitution, où tout est en papier et en carton encore une fois, chaises, tables, verres, ordinateur, tout est précipité à terre et se promène d'un côté à l'autre de la salle sous l'effet des énormes vagues.

«C'est comme un opéra classique avec une scène et une chorégraphie d'objets, dit Thomas Demand. Les chaises dansent, les objets tombent à terre, comme un drame

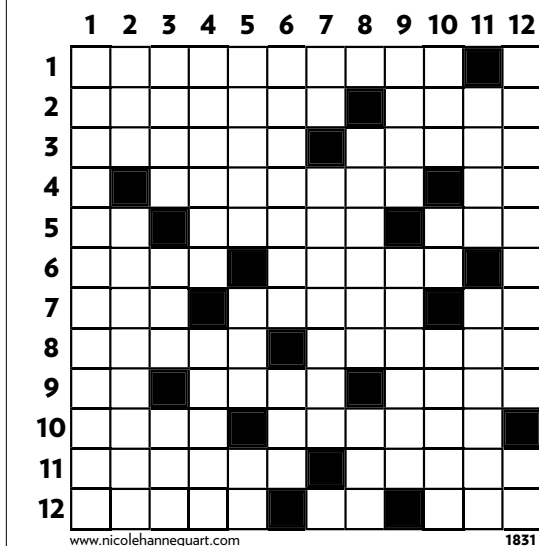
Chacune des photos et vidéos a nécessité une installation complexe et minutieuse faite de papier, de carton et d'un éclairage approprié pour recréer la réalité, la documenter, la reconstruire.

qui se joue. Mais tout n'est qu'animation.»

Même chose pour son œuvre *Rain* (2008). De loin et même de près, on pourrait croire à l'image continue d'un rideau de pluie frappant le sol. Mais les gouttes ne sont pas d'eau! Seulement l'image animée de petits emballages de bonbons filmés à travers des couches de verre. Encore une fois, on ne voit pas la réalité mais «une paraphrase de la réalité», dit le commissaire de l'exposition, John Zeppetelli.

*Animations*, de Thomas Demand, à DHC/ART jusqu'au 12 mai.

## MOTS CROISÉS DES ARTS



www.nicoleharnequart.com

1831

## HORIZONTALEMENT

- Spectacle présenté par Louis-José Houde ce soir à la Place des Arts, et du 6 au 9 mars au Théâtre St-Denis (*Les heures...*).
- Fox est le titre de son plus récent album - Créateur des Schtroumpfs.
- Morceau de pâte en cours de fermentation

- Spectacle présenté au Théâtre St-Denis du 22 au 24 février (*Toupie et... chantent sur la Lune*).
- Philosophes grecs - Lettres numériques.
- Initiales de la comédienne Vincent - Leur pelage est clair et tacheté - Elle sera dans la pièce *Sorel-Tracy*, au Théâtre d'aujourd'hui

du 12 février au 2 mars (... Simard).

- Reprend un récit interrompu - Marie-Soleil Michon en est l'animatrice (*La...*).
- On a voté pour lui - Marc Hervieux, par exemple - Chef.
- Roman d'Emmanuel Carrère (*La classe de...*) - Fleuve d'Ukraine.
- Se dit entre intimes - Bramer - Personnage biblique.
- Orateur grec - Dans le titre d'une émission animée par Alain Crevier.
- Groupe de trois vers - Canal.
- Ouvertures dans la table d'harmonie d'un violon - Initiales du compositeur de jazz Peterson - Centrale syndicale.

## VERTICALEMENT

- Film de Seth Gordon mettant en vedette Jason Bateman.
- Ressentie - Elles fauchent.
- Film de Jim Sheridan (*La maison de...*) - Desservi - Lentilles.
- Dieu de la Pluie - Pays à la fois continental, péninsulaire et insulaire.
- Il vit entouré d'eau

SOLUTION de la semaine dernière



- Cheville - Initiales de l'animateur de *Fidèles au poste*.
- Cercle restreint de personnes animées par des idées communes - Existe.
- Initiales du cinéaste Tchiné - Colorer.
- Le dernier combat* est son premier film - Pied de vigne.
- Inflorescences - *La prochaine étape* est le titre d'un de leurs albums (... Machine).
- Monnaie d'Indonésie - Panneau d'étoffe - Millet des oiseaux.
- Embarcation légère et allongée - Difficiles et dépourvus d'attrait.
- Incubation - Radon.

## CÉLÉBRITÉS...



## Pauline Dozois - 100 ans!

Notre grand-maman est une femme extraordinaire et une grande source d'inspiration pour chacun de nous. C'est une femme moderne et dynamique qui n'a pas peur du changement et qui a fait preuve, tout au long de sa vie, d'une capacité d'adaptation hors du commun. Belle grand-maman, merci pour tout ce que tu as fait pour nous. Nous espérons t'avoir encore longtemps à nos côtés. Joyeux anniversaire de tes 7 petits-enfants qui t'adorent!



## THÉRÈSE D'AMOURS ARCHAMBAULT

95 ANS DEMAIN: IL Y A DE QUOI CÉLÉBRER!

Bon anniversaire, chère maman!

Ta fille Suzanne

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

LA PRESSE

514 987-VENDU (8363)

1 866 987-VENDU (8363)

celebrities@lapresse.ca

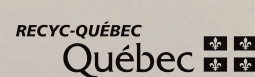
En **récupérant** des journaux,  
nous **créons** des boîtes de papiers mouchoirs.



Récupérer c'est recréer.

**RECREER.CA**

Pour connaître les matières acceptées dans votre  
bac de récupération, contactez votre municipalité.

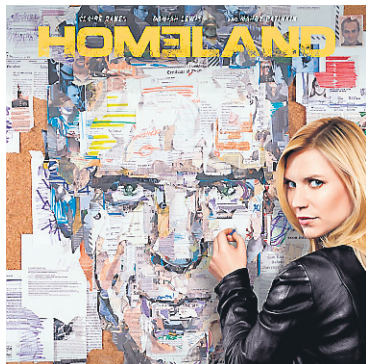


## ARTS

## CHOIX HEBDOS

## LA LISTE PLUS ULTRA

DE JEAN SIAG

Voyez nos choix  
en vidéo à lapresse.ca

DVD

HOMELAND



LIVRE

L'ORANGE MÉCANIQUE



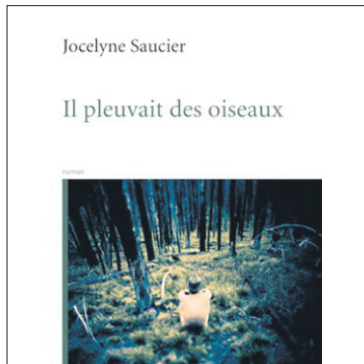
MUSIQUE

THE ZOMBIES



iPHONE

GANGNAM STYLE



LIVRE

IL PLEUVAIT DES OISEAUX

On en a abondamment parlé, je sais, mais pour ceux qui n'ont pas encore vu cette série créée par Howard Gordon, n'attendez plus! C'est fichtrement bien fait et le jeu des comédiens est remarquable. Claire Danes interprète le rôle d'une agente de la CIA (Carrie Mathison), qui soupçonne un marin américain (Nicholas Brody) d'avoir retourné sa veste et d'être à la solde d'Al-Qaïda après avoir été détenu pendant huit ans en Irak. Un récit haletant, qui a déjà remporté de nombreux prix Emmy.

Lisez le livre d'Anthony Burgess, revoquez le film de Stanley Kubrick ou allez voir la pièce à l'Olympia qui met en vedette Maxime Le Flaguais dans le rôle d'Alex De Large, ce chef de bande hypervolent, amateur de musique classique, qui sème la terreur avec ses compagnons d'armes, les droogies. Ce récit tordu soulève un tas de questions pertinentes sur ce qu'on est prêt à faire pour forcer les gens à faire le bien. Sur la violence aussi de la société qui se retourne finalement contre De Large.

Ce groupe pop formé dans les années 60 a vécu dans l'ombre des Beatles. Impossible d'ailleurs de ne pas faire de parallèle avec les Fab Four. On les connaît sans les connaître (*She's Not There, Time of the Season*) ces Zombies mésestimés, menés par le chanteur Colin Blundstone. Ils se sont séparés en 1968 après avoir sorti *Odessey and Oracle*. Il y a deux ans, ils ont fait paraître un nouvel album, *Breathe Out, Breathe In*. Le hasard fait qu'ils seront au Métropolis le 28 février dans le cadre de Montréal en lumière.

Dans le rayon des applications inutiles, mais vraiment rigolotes, téléchargez Gangnam Style Dance Booth. Vous prenez une photo – de vous ou de qui vous voulez –, vous choisissez votre costume, et le tour est joué. Après quelques secondes, vous voilà transformé en PSY, le populaire chanteur coréen. Vous pouvez aussi envoyer un extrait ou la totalité de votre vidéo par courriel. En tout petit, au bas de votre écran, vous pouvez voir la « vraie » vidéo de PSY. Des minutes de plaisir.

Le 4<sup>e</sup> roman de Jocelyne Saucier est paru il y a plus de deux ans. Et pourtant, son livre continue de circuler, de remporter des prix et d'être traduit. Le mois prochain, l'auteure sera à Stockholm où le livre vient de paraître. Un véritable cadeau tombé du ciel. Un conte narrant l'histoire de trois vieux, réfugiés dans une forêt lointaine, dont l'un d'eux a survécu aux feux de Matheson, en Ontario. Un texte très fin, avec une phrase qui me reste en tête: « Le bonheur a besoin simplement qu'on y consente ».



## Sur le divan avec Yan England



STÉPHANIE VALLET

Il foulera le tapis rouge du Dolby Theater, le week-end prochain, pour assister à la soirée des Oscars. En lice pour le trophée du meilleur court métrage avec *Henry*, Yan England pourra compter sur sa mère, la productrice Diane England, pour vivre un beau moment dont elle est en grande partie responsable.

«Le cinéma est ma passion depuis que je suis tout petit et je voulais essayer de réaliser quelque chose. J'avais un mois de libre et ma mère m'a dit: «Yan, tu devrais essayer d'écrire quelque chose!»», lance le jeune réalisateur.

Après *Moi*, un premier court réalisé il y a huit ans, Yan England a réalisé *Henry*, un projet autofinancé, inspiré de la vie de son grand-père.

«C'est un homme qui a travaillé dans les services secrets anglais pendant la Deuxième Guerre mondiale. Basé en Italie, il y a rencontré ma grand-mère et ils sont tombés amoureux. Il est devenu producteur de cinéma là-bas. Il a tout perdu et a décidé de venir à Montréal pour repartir sa vie à zéro», raconte-t-il.

L'idée d'*Henry* est née dans un café de Montréal où Yan était avec son grand-père de 92 ans, Maurice, et sa mère. «Il se souvenait toujours de tout avec précision, dit-il à propos de son grand-père. Mais ce jour-là, il s'est retourné et m'a dit: "Est-ce que j'ai été un homme bon"? Ça m'a bouleversé qu'il ne se souvienne plus de son destin exceptionnel à cause de l'alzheimer et de la vieillesse.»

Après avoir fait la tournée des festivals aux États-Unis, Yan England a réalisé que son court métrage était admissible aux Oscars et a décidé de le soumettre.

«C'était un honneur que le talent de toute mon équipe puisse être vu par les membres de l'Académie», dit l'animateur de l'émission matinale de CKOI et comédien dans *Yamaska*, *Trauma* et *L'appart du 5<sup>e</sup>*.

## Confidence

«Ma résolution 2013 est de jouer dans un long métrage.»

## Q|R

## Avec qui changerais-tu de carrière?

J'aimerais être dans l'univers de Steven Spielberg: de *ET* à *Intelligence artificielle*, j'aimerais plonger dans son monde.

## Qu'est-ce qui t'a donné le goût de faire ce que tu fais comme métier aujourd'hui?

C'est en faisant de la figuration quand j'avais 7 ans dans une émission jeunesse qui s'appelait *Robin et Stella*. Je suis arrivé sur le plateau de tournage et je suis tombé en amour avec tout ça. Puis j'ai découvert mon idole,

Charlie Chaplin, qui réalisait, produisait et jouait dans ses films. Mon grand-papa Maurice était producteur de cinéma en Italie et il a passé sa passion à ma mère, qui me l'a ensuite transmise!

## Qui te fait rire dans la vie?

Je suis un grand fan de Gad Elmaleh. Je l'ai vu en spectacle à Montréal et je suis tombé sous le charme. Il a un humour fin, intelligent et imagé, et il maîtrise vraiment la scène!

## Avec qui rêves-tu de travailler?

Beaucoup de réalisateurs québécois comme Denys Arcand, ou Luc

Picard et Xavier Dolan pour voir comment ils réalisent tout en jouant dans leurs films.

## Le film qui t'a le plus marqué?

*Le dictateur*, *Les temps modernes* et *Le kid* de Charlie Chaplin. Je suis un fan de cinéma, alors il y en a beaucoup!

## Une émission que tu aurais aimé animer?

La première mouture des *Débrouillards* animée par Gregory Charles et Marie-Soleil Tougas. J'adorais ça et j'ai eu la chance de la coanimer avec Gregory par la suite.

## Un plaisir coupable?

Les dessins animés. Je viens d'acheter le coffret de *Goldorak*, même si c'est un peu plus vieux que ma génération. Je suis vraiment fan des *Belle et Sébastien*, *Candy*, *Astro le petit robot* ou *Les mystérieuses Cités d'or* dont je connais la voix hors-champ par cœur!

## Quel serait le titre de ta biographie?

«En travaillant fort, on réalise tous ses rêves». Il y a pas mal de belles choses qui se passent en ce moment pour moi. Alors c'est vrai que tout est possible!